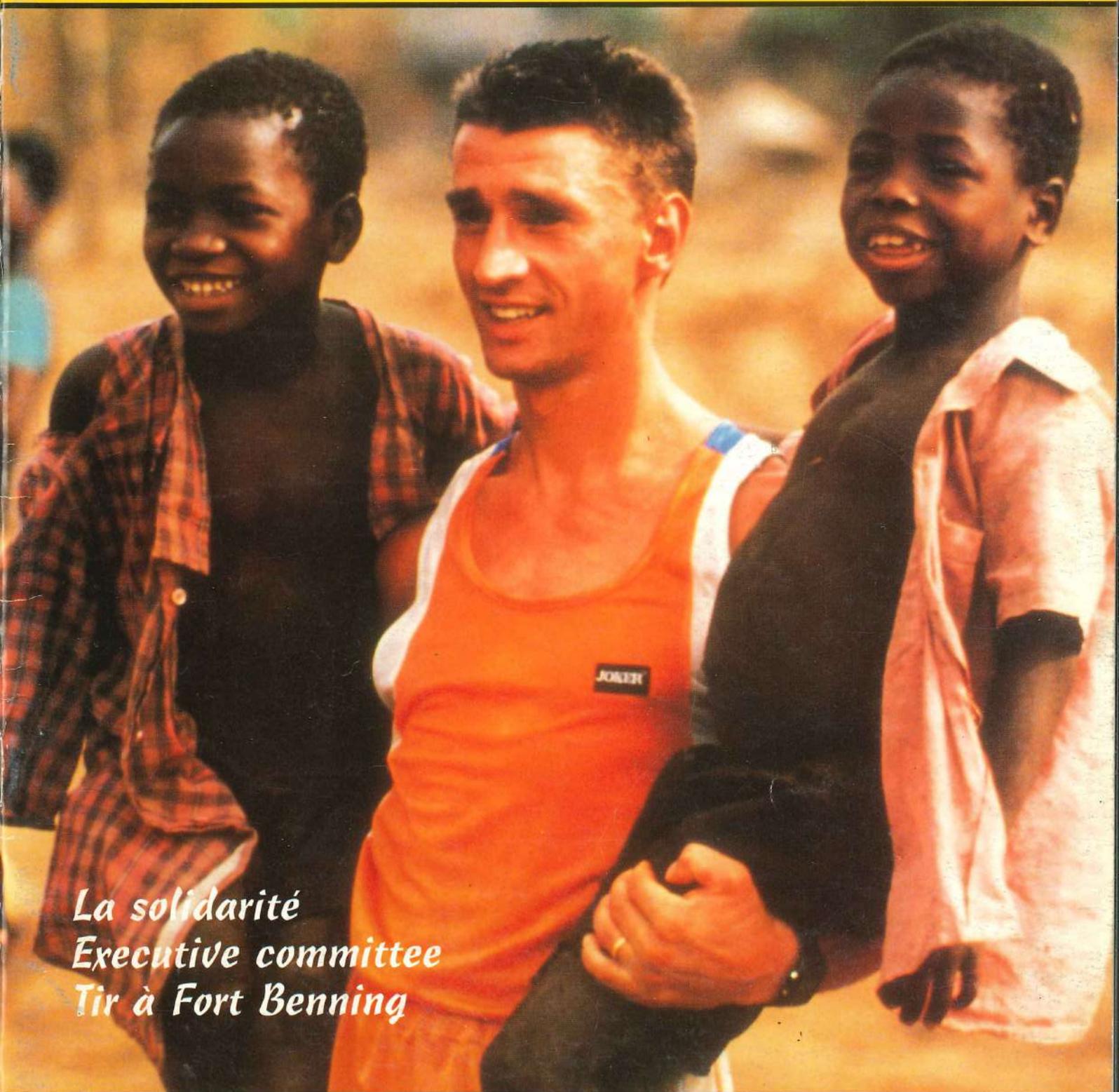


Sport



INTERNATIONAL



*La solidarité
Executive committee
Tir à Fort Benning*



SPORT International

N° 93 / MARS - MARCH 1993

**PUBLICATION OFFICIELLE
DU CONSEIL INTERNATIONAL
DU SPORT MILITAIRE**

**OFFICIAL PUBLICATION OF THE
INTERNATIONAL MILITARY
SPORTS COUNCIL**

Rédaction
Abonnements - Subscriptions
Publicité - Advertisements
Secrétariat Général du CISM
Rue Jacques Jordaens 26
1050 Bruxelles
Tél. Bruxelles (02) 647.68.52
Télex 29416 cism b
Fax 32-2/647.53.87

Editeur responsable
M. Vandenplas

Comité de Rédaction
Lt-Col. W. Fleischer
Capt F. Pardieu
D. Delvigne
L. Vanderstraeten

Mise en page
Lt-Col. Hre. E. Genot

**PRIX DE VENTE -
SUBSCRIPTION RATES :**
Quatre numéros : 480 francs belges
Four issues : 480 Belgian Francs
Compte n° - Account Nr :
611-4875620-82, CISM
Crédit Lyonnais Belgium
Avenue Marnix 17
1050 Bruxelles - Belgique

Prepress - Printing
Caligrafic-Dewarichet, Brussels

Cover
Photo Sgt Maj. Ch. Louis

Les articles publiés dans cette revue
ne reflètent pas nécessairement
l'opinion du CISM.
*The articles published in this review do
not necessarily reflect the opinion of the
CISM*

SOMMAIRE – CONTENTS

2	Editorial	الافتتاحية
4	La solidarité : un concept gagnant	
5	45 ans de solidarité au CISM	
6	L'Afrique en question	
7	Partners of solidarity	
8	La solidarité, un autre visage de l'esprit olympique	
10	Inside out with INSA	
11	Miroir, gentil miroir: et demain?	
12	CISM at Sembach – The president said...	
14	Le CISM à Sembach – Le président a dit...	
16	El CISM en Sembach – Lo dijo el presidente	
18	المجلس الدولي للرياضة العسكري في سبماخ	
19	قال الرئيس...	
20	Plein feu sur Fort Benning	
22	Queen's dual	
24	Joinville, la fleur au fusil!	
26	Inside and outside the range	
27	Browning présente le skeet à Fort Benning	
28	Les points sur les «i»	
29	From Munich to Stockholm	
30	L'ABECEDAIRE 1992	
35	On se «tae» à Téhéran	
36	Life in CISM – Vie au CISM	
38	Congrès scientifique international sport et montagne	



Editorial

45 ans d'Amitié par le Sport, La main dans la main

Depuis la fondation du Conseil International du Sport Militaire (CISM) en 1948, et surtout avec son expansion, les dirigeants du CISM ont toujours souligné la nécessité de la promotion du sport dans les forces armées des pays membres.

Encourager l'organisation de manifestations du CISM, améliorer la qualité technique des championnats et les prestations sportives des athlètes, augmenter le niveau de participation internationale aux différentes épreuves ainsi que veiller à l'équilibre et l'égalité des chances aux compétitions sont encore, après 45 ans d'existence, des préoccupations importantes de notre mouvement sportif.

En 1993, environ une centaine d'armées membres sur quatre continents qui pratiquent chaque année une trentaine de disciplines militaires et olympiques au niveau mondial ou régional, représentent un défi permanent pour les programmes et activités de solidarité du CISM.

Grâce surtout aux différents efforts des délégations de nos nations membres et au soutien remarquable accordé par les firmes partenaires et sponsors, de nombreuses actions sous forme de stages, camps d'entraînement, journées d'études, mise à la disposition de spécialistes et de matériel, programmes sportifs d'échange et d'assistance technique, brochures, etc... ont pu être réalisés pour aider en priorité les pays les moins privilégiés.

Néanmoins, il reste encore beaucoup à faire:

- Une trentaine de pays du CISM n'ont participé à aucun championnat militaire mondial au cours des dernières années;
- Une trentaine de pays n'ont encore organisé aucun événement majeur du CISM;
- Une vingtaine de pays sont, pour différentes raisons, en inactivité; c'est-à-dire non en règle avec la trésorerie du CISM;
- La promotion du sport féminin dans les forces armées nécessite, d'année en année, de nouvelles impulsions.

Donc il reste assez de tâches qui demandent à nouveau des actions de solidarité dans l'avenir proche.

Avec l'aide de nos forces armées d'une part, et l'apport financier partiel de nos partenaires et sponsors d'autre part, nous sommes convaincus de résoudre, par des actions conjointes, pas à pas, ces problèmes également. C'est pourquoi nous profitons de cette édition du Sport International consacrée à la **solidarité du CISM** pour leur manifester toute la gratitude de la grande famille du CISM.

Général Bonizi
Président de la Commission Permanente du Partenariat

45 years of Friendship through Sport, Hand in hand

Since the foundation of the Conseil International du Sport Militaire (CISM) in 1948, and particularly with its expansion, the leaders of CISM have always emphasized the need to promote sport in the armed forces of the member nations.

Encouraging the organization of CISM activities, improving the technical quality of the championships and the performances of the athletes and increasing the international level of participation at the different events as well as ensuring balance and equality of chances in the competitions are still, after 45 years, important concerns of our sport movement.

In 1993, the armed forces of about one hundred member nations, spreading over four continents and practising each year some thirty military and olympic disciplines at world or regional level, represent a constant challenge to CISM's solidarity programs and activities.

Thanks, above all, to the gratefully appreciated different efforts put forth by the delegations of our member nations and the remarkable support provided by our partner firms and sponsors, we were able to achieve various projects such as clinics, training camps, study days, provision for experts and equipment, sport exchange and technical assistance programs, brochures, etc... to help primarily the less-privileged countries.

Nevertheless a lot more remains to be done:

- Some thirty member nations have not participated in any world military championships in the last few years;
- About thirty countries have not organized any major CISM events;
- Some twenty nations, due to different reasons, are inactive, meaning that they are not in conformity with the CISM treasury;
- The promotion of female sports activities in the armed forces needs new impulses year after year.

Therefore, plenty of tasks requiring solidarity actions in the near future still remains to be done.

With the help of our armed forces on one hand and the partial financial support of our partners and sponsors on the other hand, we are convinced that we will be able to solve, step by step, together through our joint actions, these problems also. That is why we are taking advantage of this issue of Sport International, dedicated to **CISM solidarity**, to show them all the gratitude of the big CISM family.

General Bonizi
President of the Permanent Commission for Partnership



La solidarité

Dossier réalisé par
D. Delvigue
S. Massonet

Solidarité : un concept gagnant

Aborder un concept tel que la Solidarité au CISM suppose qu'on se penche sur ses rouages, son mode de fonctionnement. Comment est-il né? Comment a-t-il évolué au fil des années? Pour qui est-il destiné? Pourquoi une Organisation de l'envergure du CISM s'est-elle dotée d'un programme de solidarité? Est-il indispensable au bon fonctionnement du CISM? Autant de questions qui en appelleront certainement d'autres. Tant mieux, nous sommes là pour tenter d'y voir plus clair en compagnie du Secrétaire Général, le Lieutenant-Colonel François Pilot.

Compte rendu d'une heure d'entretien totalement consacrée à la cause du concept de solidarité.

Une évolution en trois étapes

Au départ, un homme: le Maj. Raoul Mollet. C'est lui qui créa ce qu'on a appelé la Fondation du CISM. Cet organe avait pour mission de trouver les fonds qui devaient financer le programme de solidarité. « C'est vrai qu'on ne peut aborder le concept de solidarité sans mentionner le nom de Raoul Mollet. Il y a 40 ans, il avait déjà vu juste. Il avait compris la nécessité d'un programme de solidarité pour une organisation comme la nôtre. A cette époque, le programme prévoyait l'envoi d'instructeurs pour la formation des futurs entraîneurs. Il fallait également tenter de convaincre des pays européens à accueillir des athlètes africains. Plus tard... beaucoup plus tard c'est-à-dire lors de la création de la Commission du Partenariat en 1988, on apporta une nouvelle dimension au programme. Outre les instructeurs, du matériel était aussi envoyé et surtout laissé sur place au terme du stage. Grâce à cette seconde étape, nous nous sommes encore plus rapprochés du but premier du concept. Enfin, à l'heure actuelle, nous proposons à des athlètes de haut niveau qui ne reçoivent pas le soutien financier de leur pays, pour des raisons tout à fait compréhensibles, de participer gratuitement à certains championnats du monde. D'une manière générale, je pense que les améliorations effectuées au cours des années vont dans le bon sens. »

Solidarité : sa raison d'être

Le programme de solidarité propose aide et assistance technique. Pour ce faire, des stages sont organisés. « En général, les stages sont mis sur pied pour deux raisons. D'une part pour améliorer le niveau technique d'un sport déjà populaire, d'autre part pour promouvoir un sport méconnu. Dans le second cas, le stage est organisé à la demande. Nous tâchons de répartir géographiquement ces demandes de stages mais ce n'est pas facile. En effet, de nombreux pays n'ont pas encore réellement compris le bien fondé de ces stages. Mais nous persévérons pour que dans un proche avenir la situation se décante. Il convient d'ajouter que les entraîneurs militaires qui dispensent les cours des stages sont tous diplômés par leur Fédération Nationale ou la Fédération Internationale du sport en question. »

Pour le Lt-Col. Pilot, le programme de solidarité est nécessaire à la bonne marche du CISM. Sans lui, pratiquement aucun pays africain ne serait représenté au sein de l'organisation. Néanmoins, il est vrai que le manque d'engouement de certains pays membres reste décevant. Quant on lui parle de l'avenir, notre Sec-



Lt-Col F. Pilot, Secrétaire Général du CISM

rétaire Général l'entrevoit avec une relative sérénité teintée d'espoir. « Lors des derniers Jeux Olympiques, la moitié des pays membres du CISM était absents. Ce constat reflète la réalité et la difficulté de se hisser à un niveau de compétition maximal. Au CISM, le but premier n'est pas de battre des records à tout prix. Il s'agit bien plus de tenter de réunir un maximum de personnes en un endroit. Quand on parle de solidarité, c'est identique. Mon espoir profond est qu'au moins chaque nation membre participe à un championnat du monde par an. Si nous parvenons à réaliser cette gageure, croyez-moi, vous trouverez devant vous le plus heureux des hommes car non seulement ce sera une « première » mais surtout notre devise « Amitié par le sport » aura là trouvé toute sa signification. »



Solidarity



45 ans de solidarité au CISM

Pour le Dr. Vervaecke, le début des années septante constitua un premier tournant significatif dans l'histoire du programme de solidarité. A cette époque, l'engouement engendré par les stages décupla. Rio de Janeiro (Brésil) accueillit en 1972 plus de 300 participants. L'année suivante à Buenos Aires (Argentine) 500 personnes participèrent au stage. Le taux de participation n'avait jamais atteint un chiffre aussi élevé. Malheureusement, par la suite, il fallut bien déchanter. «Le problème majeur que rencontre ce programme est simple: nous ne recevons pas assez de demandes officielles de stages. Ce triste constat s'est confirmé au cours des 20 dernières années. A l'heure actuelle seulement un quart du budget débloqué pour le programme est utilisé. Le CISM se retrouve donc avec des réserves importantes.»

Le programme de solidarité du CISM a connu une expansion formidable au cours des cinq dernières années. Nous y revenons ci-après. Néanmoins, nous ne devons pas oublier qu'il existe depuis près de 45 ans. Pour les plus jeunes d'entre-nous, un brin d'histoire n'est sûrement pas superflu. Afin de remonter le temps, nous avons rencontré le Dr. H. Vervaecke, Secrétaire de la Commission Permanente des Sports et membre du Secrétariat Général Permanent. Voilà quelques années qu'il arpente les couloirs du 26 rue Jacques Jordaens où il cotoya les trois derniers Secrétaire Généraux. Belle performance assurément quand on connaît la rapide mutation des membres du Secrétariat Général.

L'instigateur? Raoul Mollet

«Le concept de solidarité est étroitement lié au Colonel Mollet. C'est lui, en effet, qui proposa l'idée de «Solidarité Olympique»: un pays riche, le parrain, prenait sous sa houlette un pays pauvre et lui assurait aide et assistance sur le plan sportif. Rapidement, il s'est avéré qu'une institution devait gérer ça. C'est ainsi que dans le cadre du CISM, l'Académie vit le jour en 1957 avec pour mission l'officialisation des stages organisés par le CISM.» Et le programme de solidarité du CISM prit forme. En 1961, en Tunisie, le premier stage du CISM fut mis sur pied. Il avait pour thème le cross-country.



Dr. H. Vervaecke. Membre du Secrétariat Général Permanent, Secrétaire de la Commission des Sports.

Sensibiliser sans se décourager

Voilà où le bât blesse. Nous avons déjà constaté en compagnie du Secrétaire Général que les nations membres ne répondaient pas massivement à l'attente. On aurait même l'impression que ces pays craignent de s'engager dans l'organisation de stages mais personne ne sait pourquoi. «Je pense que ces nations voient dans ces stages plus d'inconvénients que de points positifs. Cependant il suffit de prendre contact avec les pays qui ont déjà organisé des stages pour mieux comprendre les avantages engendrés par ces clinics. Je reste persuadé qu'il ne faut pas se décourager et que tôt ou tard cela entrera «dans les moeurs» des pays concernés.»

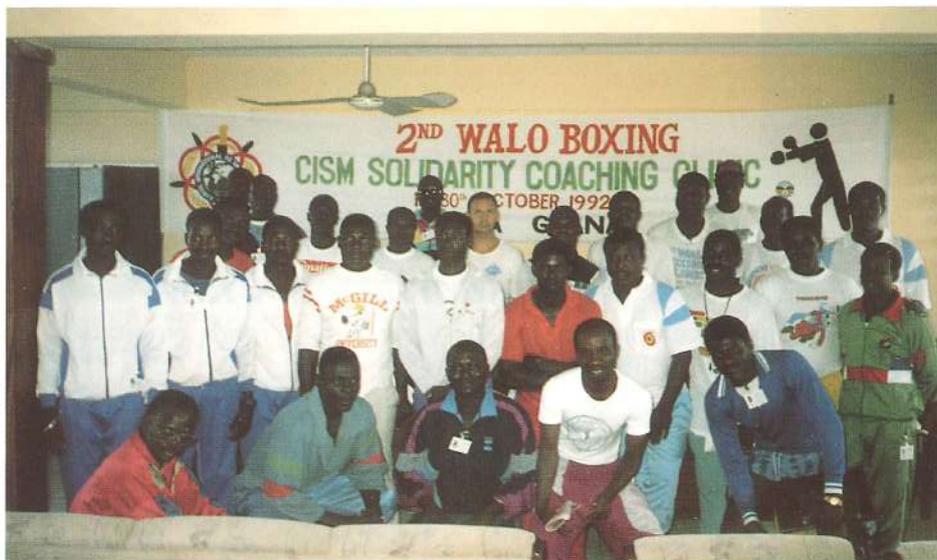
1988: le tournant

C'est à l'Assemblée Générale du Surinam en 1988 que naquit la Commission Permanente du Partenariat. Pour le programme de solidarité, cet événement constitue véritablement un tournant. En effet, auparavant le programme manquait de moyens financiers et arrivait tout doucement à un point de non retour. Il fallait réagir. «C'est vrai que dans les années 80, les militaires chargés du programme voulaient insuffler un nouveau courant au programme. Comme toujours, il fallait trouver de l'argent. C'est en partie pour cette raison que la Commission du Partenariat vit le jour. L'argent en provenance des sponsors fut ainsi utilisé à l'amélioration des programmes de solidarité, à la satisfaction générale. Les résultats, même s'ils sont encore en-dessous des espérances, progressent sensiblement. En 1992, 10 stages furent organisés et l'on prévoit déjà 3 stages organisés par le CISM en 1993 ainsi que 6 autres stages de moindre importance.»

Dominique Delvigne

L'Afrique en question

Pour une nouvelle forme de solidarité



Depuis un certain nombre d'années, le CISM a élaboré un programme de solidarité qui offre aux pays les moins favorisés l'organisation de stages de formation, la mise à disposition de matériel sportif, d'entraîneurs, ainsi qu'une assistance technique lors de la préparation de championnats. Si certains pays africains, tels le Maroc ou l'Égypte, organisent des championnats pour l'année 1993, il faut constater les difficultés rencontrées par l'ensemble du continent pour l'organisation, voire même la participation aux compétitions du CISM. Face à ces problèmes et aux questions que soulève la solidarité en Afrique, voici les réponses du Colonel Potin, Vice-Président pour l'Afrique.

S.I.: Colonel, comment devons nous entrevoir le problème de la solidarité sur le continent africain ?

C.P.: De par les tensions économiques actuelles et l'insécurité liée à la guerre, le continent africain a plus que jamais besoin des possibilités offertes par le programme de solidarité du CISM. Mais nous devons revoir sa forme, afin de lui donner une dimension nouvelle et plus large. Le CISM fait déjà beaucoup du point de vue de la solidarité, mais les pays africains ont encore besoin d'un certain nombre de moyens afin d'accroître leurs conditions de travail. Ainsi, l'envoi de stagiaires, d'entraîneurs, mais également de matériel didactique.

S.I.: Quel est selon vous le point fort du programme de solidarité du CISM ?

C.P.: La volonté. Sans elle, rien n'est possible. Elle a pris une forme importante lors du réajustement des cotisations. Un tel geste souligne l'intérêt commun qui préoccupe les pays membres du CISM.

S.I.: Et le point faible ?

C.P.: Comme je vous l'ai dit, essentiellement l'envoi de matériel technique. Ce problème devient frappant dès que vous visitez les installations sportives en Europe. En Afrique, il existe uniquement deux stands de tir portables: celui du Caire et le Jaji Kaduna shooting range au Nigeria. Ceci pose évidemment des problèmes pour les pays africains désireux d'organiser des compétitions.

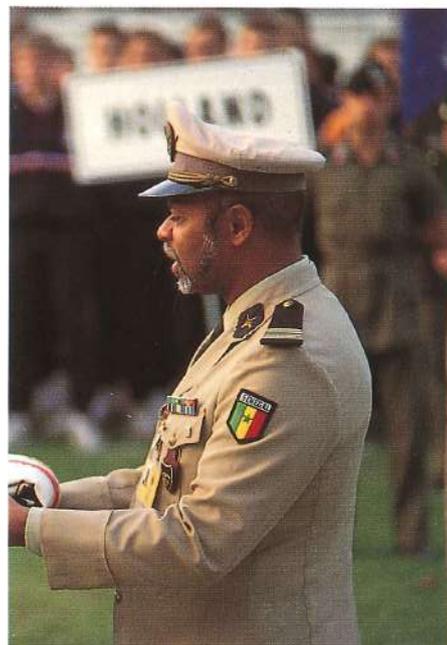
S.I.: Au regard des problèmes actuels de l'Afrique, pensez-vous que le sport puisse offrir une solution ?

C.P.: Oui car le sport est un important vecteur de rassemblement. Si nous pensons à la devise du CISM «l'amitié par le sport», nous voyons qu'il s'agit de mettre en avant des relations amicales entre les forces armées à travers le monde. Je pense que cette fraternité militaire est la seule capable de détendre l'atmosphère et de diminuer les tensions. Le monde militaire est apolitique, et contrairement à une décision politique, cette neutralité permet d'offrir une solution à de tels problèmes.



S.I.: Donc le sport contribue au développement d'un pays ou d'un continent ?

C.P.: Oui, car sans paix, il ne peut pas y avoir de développement. Regardez l'ex-Yougoslavie par exemple. Ajoutez à cela les turbulences économiques qui secouent le reste du monde, et vous verrez qu'il existe des points de tension partout. Je pense que réunir des gens autour d'un ballon permet de diminuer ces tensions et de retrouver une situation d'équilibre et de stabilité. Mais, au-delà de cette importance du sport, je désire souligner le rôle catalyseur des médias. En effet le rôle de la presse est de divulguer et d'informer. Et je crois que face aux problèmes que nous évoquons, les journalistes peuvent aider de manière décisive. Car il faut à la fois informer les pays africains des possibilités qu'offre le programme de solidarité du CISM et les pays occidentaux de la situation de notre continent. S.M.



Lt. Col. J. Potin. Membre du Comité Exécutif. Vice-Président pour l'Afrique.

Partners of solidarity



Av. gauche, Lt-Col. W. Fleischer. Membre du Secrétariat Général Permanent. Secrétaire de la Commission du Partenariat avec les partenaires de Polytronic.

It is obvious that the solidarity program of CISM could not survive this far without financial help; to implement its projects, the program needs funds. Five years ago, when everyone was talking about marketing and sponsoring, the CISM authorities decided to form a new commission whose mission would be to obtain from businesses that much needed financial backing. A year later, at the 43rd General Assembly in Paramaribo (Surinam) the commission for Partnership and its operating procedures were established. To the defenders of the program, in this case most of us, this was an automatic reinforcement and improvement of its structures. And now four years later, what about the work of the commission and its repercussions on the solidarity program? Find out the answer in company of the secretary of the commission, Lt Col W. Fleischer.

Searching for funds

The commission for partnership gets funds from three sources: partners, sponsors and advertisements.

First, let's talk about the partners. They work with CISM under contracts that are set for a period of about three years. They are from the industrial and commercial world, service oriented enterprises or simply personalities. « We feel it is preferable for everyone to commit to a period of three years of collaboration. It is easier to grow and obtain convincing results when we work at medium term. With the sponsors, it's a bit different. We work with short term contracts. Unfortunately the present economic crisis does not allow business enterprises to gamble on the future. In either case only the big and financially secure firms can still sometimes guarantee longer term contracts. ».

Once the funds are available, the commission for finance apportions 75 percent to the solidarity program. The other 25 percent is reinvested in the various activities of the commission (public relations ventures, correspondences, prospecting trips, etc).

That covers the funding of the solidarity program. It is important to emphasize that the commission has nothing to do with the utilization and appropriation of the funds received. The commission for sports, the commission for sports medicine and the Academy make some propositions to the EC and the GA which in turn approves the budget. « Our work never stops. We are always researching new avenues. And since we're working on three fronts, we must keep an eye on everything to avoid making mistakes. Right now we're trying to even out our revenues coming from the partners and the sponsors. We are on the right track. ».

Do solidarity and marketing make a good pair?

Are the partners of CISM aware of where their money goes or don't they care? The matter is open to discussion. One can question or enjoy, it all depends, the fact that the solidarity program is financed by enterprises which in the end have almost no direct link to it. « The partners and the sponsors know from the start that their financial support will be assigned to our solidarity program. Even if the use of their contribution is not directly linked to the contract they have signed with us, they are in general very interested in our program. Some even see in it a source of pride; for they can find in our program certain characteristics and values praised in their business policies. Furthermore, we never forget to mention at CISM events the contributions of these partners or sponsors

to the promotion of sports within the armed forces of our member nations. I think that their association with the solidarity program is doing very well. All for the better ».

Our Armed Forces: our first sponsors!

« We must not forget that our first sponsors are our member armed forces. CISM lives from the contributions of the member nations. Furthermore, solidarity starts within the nations defending the colors of CISM. Without the contributions of Warendorf and Fontainebleau, to name only two, several of our clinics would not have taken place. Let's not forget the repeated offers by certain countries of free air transportation to world championships ». Since its inception CISM has depended on the willingness of its member armies to organize championships and other events while covering the costs for lodging, food, local transportation, etc... Thanks to this practice thousands of military athletes from less privileged countries have already been able to exercise their art in the sphere of CISM at the international level.

All of this is solidarity, but we don't think much about it. It is discreet, but just as effective. The solidarity program still has some long years ahead. Let's wish it well.

Yes, solidarity rhymes well with marketing!.



Solidarité

Solidarity

La solidarité, un autre visage de l'esprit olympique.

«L'un des rouages sociaux sur lesquels agit le sport est la coopération».



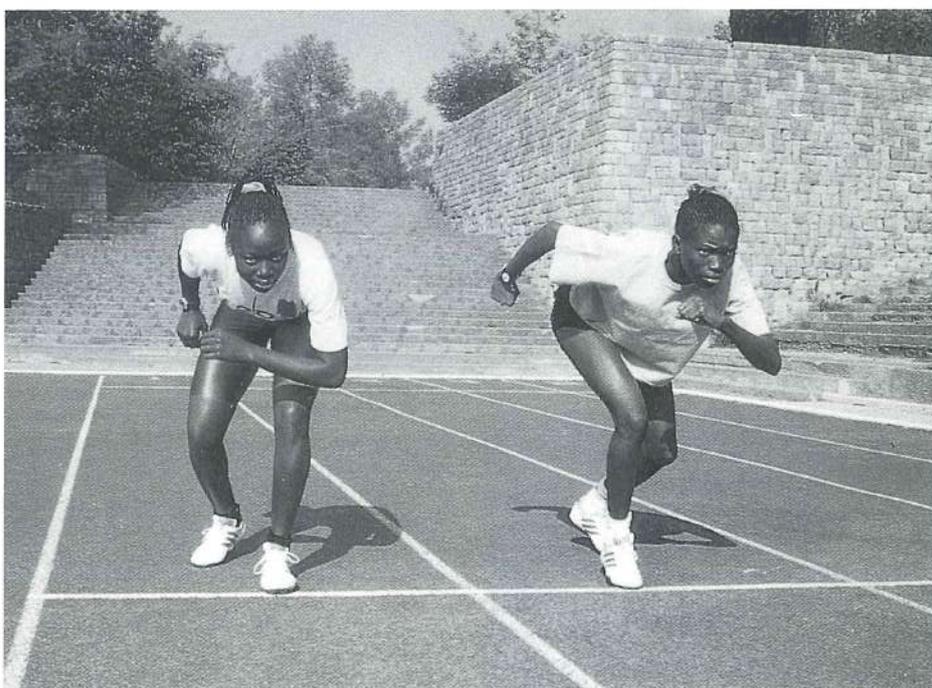
Pierre de Coubertin,

«Pédagogie sportive».

L'idée d'une solidarité olympique est née il y a plus de trente ans, à la suite des Jeux de Rome en 1960. Ces olympiades furent les premières à bénéficier d'une retransmission télévisée et les droits de télévision qui en découlaient constituaient un revenu certain pour le Comité International Olympique. Dès lors, sur l'initiative du comte Jean de Beaumont, une Commission d'Aide Internationale Olympique fut créée l'année suivante. Son but était d'offrir une aide aux pays d'Afrique et d'Asie. Cette commission était présidée par le comte de Beaumont et composée de cinq membres: M. Andrianov (URSS), M. Gemayel (LIB), M. Alexander (KEN), M. Touny (EGY), M. Sondhi (IND). Si l'idée d'une telle aide sportive faisait son chemin au sein du Mouvement Olympique, l'Allemagne proposait à la même époque un modèle de soutien financier aux sportifs de haut niveau par l'intermédiaire d'une fondation privée. Cette initiative fut réalisée par Georg von Opel, le champion olympique Joseph Neckermann et Willy Daume, le président du Comité National Olympique allemand.

Au début des années soixante-dix, un projet de solidarité fut élaboré au niveau des Comités Nationaux par Monsieur Giulio Onesti, président du Comité National Olympique italien. En 1971, sur proposition du comte de Beaumont, la Commission d'Aide Internationale Olympique devient la Commission pour la Solidarité Olympique, englobant ainsi le projet de Giulio Onesti. Les objectifs de la Solidarité Olympique étaient clairs; diffuser l'idéal olympique, promouvoir l'éducation des athlètes, entraîneurs et des administrateurs de sport et par-dessus tout, venir en aide aux Comités Nationaux Olympiques qui en avaient le plus besoin.

Cette aide deviendra effective à partir des Jeux de Munich en 1972, lorsque la solidarité olympique recevra la quote-part revenant aux Comités Nationaux Olympiques. Jusqu'alors, ces droits étaient divisés entre la ville qui organisait les Jeux et le Mouvement Olympique. La part revenant au Mouvement Olympique était divisée entre le C.O.I., les Fédérations internationales dont les sports figurent au programme olympique et les C.O.N. Ce sera sur la part des droits revenant au Comité Olympique International que sera créé le budget de la solidarité olympique.



Brigitte et Mireille, boursières olympiques de la République centrafricaine, à l'entraînement au centre régional de Boulouris sur la Côte d'Azur (FRA).

De 1973 à 1979, le siège de la Solidarité Olympique est situé à Rome où elle bénéficie du soutien de Onesti et du C.O.N. italien. A partir de 1980, elle est transférée dans les locaux du C.I.O. au château de Vidy, à Lausanne, et sera dès lors présidée par le président du Comité International Olympique. C'est ainsi que la composition de la Solidarité Olympique grandit, puisque à cette époque, elle compte près de vingt membres, dont cinq membres du CIO, cinq membres de Comités Nationaux Olympiques représentant chacun un continent, le secrétaire général et le président de la commission technique de l'Association des Comités Nationaux Olympiques, deux représentants des Fédérations Internationales, un athlète de la Commission des Athlètes, le directeur des sports et le directeur de la Solidarité Olympique. Cette dernière fonction est occupée depuis un certain nombre d'années par M. Anselmo Lopez dont les initiatives ont orienté la philosophie et le développement de la Solidarité Olympique.

Comme nous l'avons vu, l'action de la Solidarité Olympique vise une aide au développement des CNO les moins favorisés. Cet action dépend donc directement des revenus mis à sa disposition. Ainsi, la première activité de Solidarité Olympique fut un programme de cours et

d'assistance technique en vue d'assurer l'éducation technique des athlètes et des entraîneurs. Mais si ces stages visaient à accroître la pratique sportive et le nombre de participations aux Olympiades, la Solidarité Olympique rencontra de nombreux problèmes concernant l'évaluation de son action. Alors, en 1986, le directeur de la Solidarité Olympique, M. Anselmo Lopez, met au point une forme d'enseignement plus systématique et plus souple; l'Ecole itinérante pour dirigeant de sport. Elle se déplace à la demande des Comités Nationaux et vise à palier aux lacunes de l'administration du sport. L'Ecole itinérante est composée d'un corps d'une cinquantaine d'enseignants bénévoles qui disposent d'une expérience pédagogique indiscutable ainsi que d'un manuel d'enseignement pour les futurs dirigeants sportifs. Parallèlement à cet ouvrage qui aborde les différentes questions d'administration et de gestion du sport, une opération de marketing est lancée dans le cadre de l'Ecole itinérante.

Mais, si l'essentiel de l'aide de la Solidarité Olympique est centré sur la formation technique des entraîneurs, il existe également des problèmes plus matériels face auxquels l'Ecole itinérante demeure impuissante. La Solidarité Olympique résoud la question en élaborant une coo-



Session d'étude à l'Université hongroise d'éducation physique. A l'arrière-plan, M. Tamas Ajan, secrétaire général du CNO.

pération plus étroite avec les Fédérations Internationales. Ainsi, en 1987, un programme de distribution de matériel sportif est mis en place pour les pays défavorisés. Le résultat général est positif, plus de vingt mille unités de chaussures, de ballons et de survêtements distribués. Mais la Solidarité Olympique déplore l'absence de réponses de la part de certains CNO aux différentes demandes.

Dès 1989, une nouvelle initiative de la Solidarité Olympique voit le jour; les bourses olympiques pour athlètes. Ces bourses s'adressent aux sportifs qui sont considérés comme de «jeunes espoirs» et provenant d'un CNO en voie de développement. Elle tente d'offrir à ces athlètes talentueux les moyens adéquats pour une préparation aux Jeux Olympiques. L'année suivante, ce sera une bourse olympique pour entraîneurs qui sera mise en place. Dans la logique de la Solidarité Olympique, l'aide aux athlètes devait donc se doubler par une aide

aux entraîneurs. En effet, pour monter sur le podium olympique, un champion a besoin de toute une infrastructure spor-

tive derrière lui. Toutefois, celle-ci ne bénéficie pas uniquement à l'athlète mais à l'ensemble d'une nation, car des entraîneurs dotés d'une formation technique sont le meilleur moyen pour améliorer les conditions et le niveau du sport dans un pays.

Cette seconde bourse tente en quelque sorte de boucler la boucle par la double pyramide de l'Olympisme, à savoir que si le sport pour tous permet l'éclosion et la formation d'une élite sportive, cette élite entraîne à son tour un développement et une maturation de ce sport. Ainsi, la Solidarité Olympique veut soutenir le haut de la pyramide, et elle y réussit. Le champion salvadorien d'équitation Bernardo Lopez Menendez illustre parfaitement cette pyramide intégrale de la solidarité. En 1991, il reçoit une bourse olympique qui lui donne la possibilité de s'entraîner avec Paul de Leon au Norwich International Equestrian Center de New York. Si cette bourse offrait donc au jeune champion la possibilité de se préparer pour des compétitions internationales, elle l'a également incité à ouvrir une école d'équitation à San Salvador avec un programme de bourse pour les enfants qui ne possèdent pas les moyens de pratiquer un tel sport.



Avec près de 350 stages organisés chaque année, une école itinérante qui sillonne les cinq continents et plus de 200 bourses distribuées annuellement, nous voyons de quelle manière la Solidarité Olympique tente de réduire l'inégalité des ressources sportives existant à travers le monde. Son but premier est l'apport d'une aide aux CNO les moins favorisés, afin de permettre une plus grande participation aux Jeux Olympiques. Mais quelle sera la portée de son action dans l'avenir?

Elle mise sur le long terme en jouant la carte de la pédagogie. Depuis sa création au début des années soixante, la Solidarité Olympique n'a cessé de voir son action grandir grâce à une gestion et une redistribution de la part des droits de rediffusion des Jeux Olympiques. Les chiffres des dernières olympiades à Barcelone sont prometteurs d'un bel avenir: plus de trois milliards de téléspectateurs. Mais le développement du sport à travers le monde ne se réduit plus à une simple question de moyens. Face aux besoins et aux exigences de chaque CNO, la Solidarité Olympique devra affronter le problème plus fondamental de la communication, car derrière l'esprit de solidarité sportive se profile une compréhension plus large de l'amitié.

Stéphane Massonet.



Solidarité

Solidarity

Inside out with INSA

The solidarity program of the International Sports Academy



Speaking with Wilfrid Bialik, Secretary General of International Sports Academy, we wanted to know a bit more about INSA's aid program and their conception of solidarity for the benefit of underprivileged countries.

S.I.: How would you define INSA?

W.B.: *The International Sports Academy is a private, independent and non-profit organization. Our aim is to encourage the development of sports and physical training by offering different programs in the fields of coaching, training, and sports management.*

S.I.: How does the Academy address the needs of «Third World» countries?

W.B.: *In the past, INSA had special courses tailored to the needs of such countries. The president of INSA, professor Harald Dubberke, spent several years in Nigeria, therefore, he is familiar with the needs of these countries. When he came back to Germany, his work was to encourage foreign sports team to come there to use the training facilities available. In the meantime the Academy was working in collaboration with several German universities to develop programs that could offer sport courses everywhere.*

S.I.: Could you explain the Academy's solidarity program?

W.B.: *The main services that we offer are the organisation of sports courses and clinics. Before 1991, the Academy was a non profit oriented foundation. Since then, INSA became a private company, and we had to ask everybody to pay a fee for our services. But the profits were reinvested in a solidarity budget. This gives us the possibility to invite teams or coaches to our training camps in Germany. This program offers an incredible chance for African sports teams as well as others.*

S.I.: So your solidarity program enables you to invite sportsmen to Germany?

W.B.: *Yes, but we also organise courses in Africa to develop sports infrastructures in those countries.*

Because we must never forget the manpower of those countries. For example, Nigeria has a population of one hundred million inhabitants and when you are travelling as a sport organiser, you are always confronted with requests for more sports development information. They want you to explain what is coaching, because it is a real need there. So, we can develop a basic training program, but there is a point where we have to make a selection of coaches and invite them to Europe so that we can finish their coaching education.

S.I.: Does INSA have any other form of solidarity?

W.B.: *Yes and in relation with CISM. Each time that a championship is organised by CISM, INSA sends coaches at its own expense. It is a form of promotion of solidarity.*

S.I.: What are the problems encountered by the solidarity program of INSA?

W.B.: *INSA is not the only organisation in the field of international sports cooperation. But we have different aims and therefore different programs. The problem here is that there are no coordination or even communication between the different organisations. If there exists some cooperation between the different international federations, there is no international testing and selecting system. That is why INSA is looking forward to planning a step by step testing program that will take into consideration the different levels. Let me give you an example. If we organise a boxing clinic in a country where a clinic has been organized previously by another organisation, it is not easy to select or estimate the different levels of training required when there is not an international sport system geared toward avoiding the duplication of efforts. We would like to be able to start our work where the previous clinic stopped. This systematical approach of the development of sports is a political decision, but INSA has a lot of hope for 1993.*

S.I.: One last question, does INSA's solidarity relate to the idea «Friendship through sport»?

W.B.: *Yes it does. You can see that friendship grow through the courses and the clinics organized in those countries. During the last boxing clinic organized by CISM in Ghana, South Africa, which is not a member of CISM, was an invited guest. This gave them the opportunity to benefit from the program and create friendly relations with other armed forces.*

S.M.



Solidarité

Solidarity

Miroir, gentil miroir : et demain ?

Comme toujours, certains vont se sentir frustrés.

Comme toujours, d'autres n'auront pas trouvé leur compte. Comme toujours, l'on dira: Ah si j'avais plutôt traité le sujet comme cela!

Et c'est tant mieux!!

Car si à la lecture de ce thème central, des réactions vous sont venues à l'esprit, l'objectif initial aura été atteint. En effet, il n'est pas concevable qu'un sujet d'actualité, comme le programme de solidarité, nous laisse indifférents, nous laisse de marbre. Non, au vu des entretiens enrichissants entrepris lors de la réalisation de ce dossier, nous avons perçu qu'une véritable prise de conscience était en train de s'opérer, que nous nous sentions tous concernés et que nous oeuvrions tous dans le même sens. Il était donc important de décortiquer sous tous ses aspects ce concept presque quadragénaire certes mais en devenir assurément.

Dès lors, parlons-en de l'avenir.



Des moyens, toujours des moyens

Le nerf de la guerre, c'est l'argent. Celui qui prononça ces mots ne croyait pas si bien dire. Effectivement, sans fonds, pas de stage. Sans stage, pas de formation. Sans formation, pas d'amélioration des méthodes d'entraînement. Adieu les athlètes compétitifs, adieu les records du monde, adieu les performances. Même si le but premier du CISM se veut plus philosophique, plus humain, il n'en demeure pas moins que les résultats se doivent d'être au rendez-vous. La reconnaissance internationale l'exige, le sérieux de l'organisation en dépend. La boucle est ainsi bouclée. Voici pour la théorie. Elle paraît simple, la pratique laisse quant à elle à désirer.



Répondre présent avant tout

Il ressort de nos investigations un manque réel d'engouement pour la demande d'obtention du droit d'organisation de stages en tout genre. Sur ce point, il va de soi que la section sport, la section de la médecine sportive, l'Académie vont se pencher pour tenter d'expliquer encore mieux, si besoin en est, sur l'extraordinaire apport du programme tant sur le plan du sport que sur le plan des structures dont il doit se doter. Matériel, infrastructures, formation des arbitres, des entraîneurs, aspect médical, culturel, etc. Après 40 ans d'existence, le programme semble ici n'être qu'aux prémices de sa vie. Il faut y croire, il faut oser, il faut essayer. Les structures sont établies et à la disposition des pays membres. A eux de jouer.

INSA: un partenaire d'avenir

Dans cette perspective, l'apport de l'INSA, son savoir-faire, son expérience sont des atouts réels. Ils travaillent déjà activement à l'amélioration de notre programme solidarité. Leur présence lors des championnats du monde du CISM prouve à souhait que nous avons un «partenaire» d'avenir entre les mains et c'est le sport qui en sortira vainqueur. Non contents de développer eux aussi des programmes de solidarité, ils en font partager les autres. Rien de tel que de travailler avec des professionnels pour améliorer le niveau qui est le nôtre.

Le CISM et ses atouts

Dans une perspective d'avenir, il serait dangereux de vouloir améliorer nos structures sportives à tout point de vue en oubliant qu'avant tout nous disposons de ressources non négligeables. D'années en années, nous constatons une évolution sensible des performances, nous nous réjouissons des contacts spontanés entrepris lors de rencontres internationales entre des peuples qui ne se connaissent pas. L'échange des connaissances répond à une réelle demande, c'est indéniable. Sur le plan technique également.

L'avenir est donc tout tracé. Espérons que ces envies se traduiront par des demandes sérieuses de stages, qui répondent à un profond souci de s'investir dans le sport et toutes ses facettes.

Alors le programme solidarité trouvera toute sa signification.

Alors seulement, le CISM aura encore plus consolidé son ouvrage. Rassembler les peuples autour du sport, leur permettre de se battre sainement, leur donner les outils pour rivaliser au mieux, les encourager à s'exprimer face au monde entier par l'intermédiaire du sport, voilà le gageure que s'est fixé le CISM.

Il y a encore du travail en perspective, mais comme c'est enivrant.

Dominique Delvigne

Solidarité

Solidarity

CISM at Sembach



During the month of November 1992 CISM spent a week at the American air base of Sembach in Germany. This was not the first time that CISM and Sembach Air Base (AB), located half way between the cities of Mainz and Kaiserslautern, had come together to hold a CISM event. Indeed Sembach AB hosted last year the CISM regional cycling and the first ever CISM world military triathlon championships. However this time, instead of athletes, coaches, referees and spectators, Sembach AB was offering the help and services of its excellent facilities and staff to host the CISM Executive Committee.

The sessions took place in the Mosel Room of the O'Club and were preceded by an opening ceremony which featured the Bitburg AB Drill Team performing precision movements and the USAFE Band playing the CISM and U.S. anthems and other musical selections. An icebreaker was held the evening before and attended by Lt. Gen. James L. Jamerson, vice-commander of USAFE, who pledged to continue the support of his command to CISM. However it wasn't all work and no play. During the whole week the O'Club prepared an array of international foods including German, French, and Mexican fare, to name a few, to suit everyone's palate. On November 11, the participants

took a break from their busy schedule and viewed aircraft at Ramstein AB, seat of USAFE Headquarters. Later that day, they also visited the beautiful city of Mainz. There, they saw a magnificent roman cathedral, the Gutenberg Museum and the Rheinland-Pfalz Parliament where they had a chance to observe democracy in action.

At the closing ceremony General Duguet, president of CISM, thanked Lt Gen Rees and the United States Air Force for the optimal working conditions at Sembach, which enabled CISM to live up to its motto «Friendship through sport».

The Executive Committee meets twice a year to discuss the different international military sports issues and prepare for the General Assembly which will take place in May 1993 in Varna, Bulgaria. Each continent is represented by a vice-president who introduces the issues of his continent to the committee. Aside from the future sports events and the General Assembly, special emphasis was placed on the new approach to the solidarity movement regarding the African member nations. Needless to say, the schedule was tight. And if the fall weather was not cooperating with the participants, the organizing committee chaired by the commander of the 60 1st Support Wing, Colonel Doug Ferris compensated with great efficiency and comfort to help make it a productive meeting.



Gifts' exchange between Gen Duguet and Col Ferris.

The president said...

Everyone will agree that 1993 will mark a turning point in the history of CISM. We've said over and over in the columns of the previous issues of Sport International. However one man has not yet had the chance to express his views on the past and future achievements of CISM. At the end of the Executive Committee meeting, we met this man. A man that handles humor with elegance. A meeting punctuated by observations that never lacked relevance and shrewdness. Some will say that we saved the best for last; they will not be wrong. You've guessed it. And now we give the floor to the president of CISM, General de Division Jean Duguet.

S.I.: What were to you the essential points?

J.D.: *In terms of the information section, a definite improvement in the internal and external diffusion of the information. Our magazine Sport International can be considered the true show-case of CISM. It fills its role to perfection. Its content has nothing to envy other well reknown sports publications. It continues to improve, right along with its layout, from one issue to the next.*

S.I.: Do you pay much attention to how CISM informs its audience?

J.D.: *Absolutely. We must not forget that our principal objective is to make ourselves*

everyone is aware of this. Now, let's take up this challenge and run with it!

S.I.: To meet this challenge we'll need to improve our structures and ...financial base, where are we in these areas?

J.D.: *The partnership section is doing a great job. We're trying to get some long term contracts with some international firms. It's the only way to be credible and effective. Our current partners understand that. They are part of the family now. We absolutely want to continue our collaboration and they know it too. Nevertheless, we must continuously keep up with the work of attracting new partners.*

S.I. Do the survival of the solidarity program and the various technical assistance programs depend on it?

J.D.: *Entirely. The goal of CISM is not to make money; but money is necessary to organize courses, clinics and technical assistance. In 1993 eleven (11) clinics will be organized to benefit disadvantaged countries. Two (2) doctrinal clinics will also be organized. It's our partners that have helped us meet the expenses inherent to the organization of these clinics. We are very grateful to them.*

S.I.: Are you a very happy president then?

J.D.: *I did not make you say that. Why shouldn't I be when we know that in 1993, thanks to the proliferation of CISM events, the CISM flag will be raised practically every three (3) days. Not bad?*

S.I.: The president has spoken.

Dominique Delvigne



All the participants to the Executive Committee with Semback's tiger.

S.I.: President, what are your feelings at the end of this Executive Committee?

J.D.: *Honestly, without falling into the standard declarations, I feel that these five days of work were very well spent. The conditions were excellent. I think that is due to the fact that we were on a military base which eliminated the usually long trips. Therefore, saving us time and the atmosphere was the better for it. We have really experienced a lot this week.*

S.I.: How do you explain it?

J.D.: *It's the preparatory work of the different commissions that has enabled us to accelerate the proceedings. The information was complete and detailed. It was a question of informing the new members of the EC as quickly as possible. It was done and they were able to make well informed decisions... but you know that already.*

better known to the civilian world and its international sports authorities. The magazine is the ideal tool to reach that objective; it is on the right track. Don't forget that we are currently working on this splendid television program that will no doubt reach a large number of people linked, to a varying degree, to the world of sport. We have in hand two gold mines. It's up to us to use them smartly.

S.I.: And sport will be the first to benefit from it.

J.D.: *Certainly. And to see it, all one needs is to take a look at the program planned for 1993. Did you know that we will organize 21 CISM world championships and more than one hundred regional championships? CISM has never seen anything like it! Since we are having such a prosperous period, let's put up infrastructures that will be up to the task. I think from the EC meeting that*



EXECUTIVE COMMITTEE

Le CISM à Sembach

Au cours du mois de novembre, le CISM a fait une nouvelle incursion dans la base américaine de Sembach en Allemagne. Ce n'était pas la première fois que le CISM et la base aérienne de Sembach, située à mi-chemin entre les villes de Mainz et de Kaiserslautern, ont collaboré pour organiser un événement du CISM. Si vous vous rappelez bien, Sembach a organisé l'année dernière le championnat régional de cyclisme et surtout le premier championnat du monde militaire de triathlon. Mais cette fois-ci ce ne fut pas pour offrir ses services à des athlètes, des coaches, des arbitres ou encore à des spectateurs, mais Sembach avait mis ses habits de cérémonie pour accueillir le Comité Exécutif du CISM.

Le Comité Exécutif se rassemble deux fois par année pour discuter des différents problèmes inhérents au sport militaire international et pour préparer l'Assemblée Générale qui aura lieu cette année à Varna (Bulgarie) dans le courant du mois de mai. Chaque continent est représenté par un vice-président qui présente les sujets importants concernant son propre continent au Comité Exécutif. A côté des futurs événements sportifs, une attention particulière a été donnée à l'approche nouvelle du concept de la solidarité face aux problèmes que rencontrent plus particulièrement les pays membres de l'Afrique. Il est presque indécrot de vous expliquer que l'horaire quotidien fut plus que chargé. Et même si le temps automnal ne mit pas du sien pour collaborer avec les participants, le comité d'organisation dirigé par le Colonel Doug Ferris, commandant du 601^{ème} Support Wing, a réussi par son efficacité à en faire un meeting des plus productifs.



De g. à d., le Col. Doug Ferris, le Secrétaire Général F. Pilot, le Gén.-Maj. Deligati et le Gén. Duguet.



Les interprètes du CISM. Mr et M^{me} Vandeveld.



Le «Drill Team» de Bitburg.

Les différentes sessions ont eu lieu dans la salle Moselle du club des Officiers et ont été précédées par une cérémonie d'ouverture mettant en scène le «Bitburg AB Drill Team» qui a exécuté des mouvements de précision ainsi que le Groupe Musical de l'USAFE Band qui a joué les hymnes du CISM, des Etats-Unis ainsi que d'autres morceaux choisis. Une réception organisée la veille au soir a permis à tous les participants et organisateurs de mieux se connaître avec comme hôte de marque le Lt Gen James L. Jamerson, commandant en second de l'USAFE, qui a promis de continuer à apporter le soutien de son commandement au CISM. Le 11 novembre les participants ont fait une pause afin de visiter la Base Aérienne de Ramstein et d'y découvrir les différents avions. Un peu plus tard dans la journée, ils ont eu l'occasion de visiter la belle ville de Mainz où ils ont eu le plaisir de découvrir une magnifique cathédrale romane, le Musée Gutenberg, avant d'avoir la chance d'observer la démocratie en action au Parlement Rheinland-Pfalz.

Au cours de la cérémonie de clôture, le Général Duguet, Président du CISM, a remercié le LT Gen Rees et la Force Aérienne Américaine pour les conditions de travail optimales que le CISM a rencontrées à Sembach et qui lui ont permis de prouver une fois de plus la justesse de sa devise «Amitié par le Sport».

Le président a dit...



Tout le monde en conviendra, 1992 marquera l'histoire du CISM. On l'a dit et redit dans les colonnes des numéros précédents de Sport International. Cependant, un homme n'a pas encore eu l'occasion de s'exprimer sur les réalisations passées et à venir du CISM. Certains diront que nous avons gardé le meilleur pour la fin, ils n'auront pas tort. Vous l'aurez deviné, la parole est donnée au Président, le Général de Division Jean Duguet. Au terme des réunions du Comité Exécutif, rencontre d'un homme qui manie l'humour avec élégance. Rencontre ponctuée de remarques qui ne manquent jamais de pertinence et de clairvoyance.

S.I.: Président, quel est votre sentiment au terme des réunions du CE?

J.D.: *Honnêtement, sans tomber dans les déclarations classiques, j'estime que ces 5 jours de travail furent très bien menés. Les conditions étaient excellentes. Je pense que cela s'explique par le fait que nous étions installés dans une base militaire qui supprimait les trajets, les déplacements toujours très longs en général. On a donc gagné du temps et l'ambiance s'en est trouvée bonifiée. On a réellement vécu pendant cette semaine.*

S.I.: Comment l'expliquez-vous?

J.D.: *C'est le travail préparatoire des différentes commissions qui a permis d'accélérer les débats. L'information était complète, détaillée. Il s'agissait de mettre les nouveaux membres du CE au courant le plus rapidement possible. Ce fut chose faite et ils ont pu prendre les décisions en pleine connaissance de cause...mais vous vous en doutiez déjà!*

S.I.: Que reprenez-vous comme points essentiels?

J.D.: *Au niveau de la section Information, une nette amélioration de la diffusion d'information tant interne qu'externe.*

Notre magazine Sport International peut être considéré comme la véritable vitrine du CISM. Il remplit son rôle à la perfection. Son contenu n'a rien à envier à d'autres publications sportives renommées. Il s'améliore de numéro en numéro et qui plus est sa présentation esthétique s'enrichit également.

S.I.: Vous accordez beaucoup d'attention aux supports médiatiques dont le CISM dispose?

J.D.: *Absolument. Il ne faut pas oublier que notre principal cheval de bataille consiste à mieux nous faire connaître du monde civil et de ses instances sportives internationales. Le magazine est l'outil idéal pour y parvenir et il est sur la bonne voie. N'oubliez pas que nous concevons également le fameux programme télévisé qui touchera à n'en pas douter un large panel de personnes liées de près ou de loin au monde du sport. Nous avons en mains deux mines d'or. A nous de les utiliser à bon escient.*

S.I.: Le sport en sera le premier bénéficiaire.

J.D.: *Assurément. Et pour mieux vous le démontrer, il suffit de se pencher sur le programme concocté pour l'année 1993. Savez-vous que l'on organisera 21 championnats du monde du CISM. Parallèlement, plus d'une centaine de championnats régionaux seront mis sur pied. Le CISM n'a jamais été à pareille fête! Comme nous connaissons une période florissante, dotons-nous d'organes susceptibles d'être à la hauteur. Je pense, au vu des réunions du CE, que tout le monde en est conscient. Maintenant, relevons le défi et agissons!*

S.I.: Qui dit défi, dit amélioration des structures et... apports financiers. Où en sommes-nous?

J.D.: *La section Partenariat effectue du bon boulot. Nous tâchons de décrocher des contrats à long terme avec des firmes à vocation internationale. C'est le seul moyen pour être crédible et surtout pour être efficace. Nos partenaires actuels l'ont compris. Ils font maintenant partie de la famille. Nous tenons absolument à continuer notre collaboration, je pense qu'ils le savent. Néanmoins, il faut sans cesse se remettre à l'ouvrage et tenter d'en attirer d'autres.*

S.I.: La survie du programme de solidarité et les assistances techniques en dépendent?

J.D.: *Tout à fait. Le but du CISM n'est pas de gagner de l'argent. Mais, effectivement, cet argent est nécessaire à l'organisation des stages, des «clinics», des assistances techniques. En 1993, onze (1) stages seront organisés au profit des pays membres défavorisés ainsi que deux (2) stages doctrinaux. Ce sont nos partenaires qui nous permettent de supporter les frais inhérents à l'organisation de ces stages. Nous leur en sommes reconnaissants.*

S.I.: Vous êtes donc un Président heureux?

J.D.: *Je ne vous le fais pas dire. Comment ne pourrais-je pas l'être quand on sait qu'en 1993, grâce à la prolifération de manifestations «made in CISM», on hissera le drapeau du CISM quasiment tous les trois (3) jours! Pas mal, non?*

S.I.: Le Président l'a dit...

Dominique Delvigne



Journée culturelle: visite de la base aérienne de Ramstein».

COMITE EXECUTIF

El CISM en Sembach

Durante el mes de noviembre, el CISM hizo una nueva incursión en la base americana de Sembach, en Alemania. No era la primera vez que el CISM y la base americana de Sembach, situada a medio camino entre las ciudades de Mainz y de Kaiserslautern, colaboraban

importantes referentes a su propio continente. Además de los próximos eventos deportivos, se estudió en particular la nueva manera de considerar el concepto de solidaridad frente a los problemas que se plantean en particular en los países miembros de Africa. Es casi indecente explicarles que el hora-

rior por la tarde permitió a todos los participantes y organizadores conocerse mejor. El hospedero notable, el Tte. Gral. James L. Jamerson, comandante en segundo de la USAFE, prometió seguir aportando su apoyo al CISM. El 11 de noviembre, los participantes hicieron una pausa para visitar



para organizar un evento del CISM. Si se recuerdan bien, Sembach organizó el año pasado el campeonato regional de ciclismo y sobre todo el primer campeonato mundial militar de triatlón. Pero esta vez, no fue para prestar sus favores a atletas, entrenadores, árbitros o espectadores, sino que Sembach se puso el traje de gala para acoger el Comité Ejecutivo del CISM. El Comité Ejecutivo se reúne dos veces al año para deliberar de los diferentes problemas inherentes al deporte militar internacional y para preparar la Asamblea General que se celebrará esta vez en Varna (Bulgaria) durante el mes de mayo. Cada continente está representado por un vicepresidente quien presenta al Comité Ejecutivo los temas

diario estaba más que apretado. A pesar de que el tiempo otoñal no haya colaborado con los participantes, el comité de organización, dirigido por el Coronel Doug Ferris, comandante del 601° Support Wing, logró, gracias a su eficacia, hacer de esa reunión una de las más productivas.

Las diferentes sesiones tuvieron lugar en la sala «Moselle» del club de oficiales. Fueron precedidas por una ceremonia de apertura que llevó a la escena el «Bitburg AB Drill Team» que ejecutó unos movimientos de precisión, así como el Grupo Musical de la «USAFE Band» que tocó los himnos del CISM, de los Estados Unidos y también otros fragmentos escogidos. Una recepción organizada el día ante-

la base aérea de Ramstein y descubrir allí los diferentes aviones. Un poco más tarde durante el día, tuvieron la oportunidad de visitar la bella ciudad de Mainz donde tuvieron el placer de descubrir una magnífica catedral románica y el museo Gutenberg, antes de tener la suerte de observar la democracia en acción en el parlamento Rheinland-Pfalz.

Durante la ceremonia de clausura, el General Duguet, Presidente del CISM, agradeció al Tte. Gral. Rees y a la fuerza aérea americana por las condiciones de trabajo óptimas que el CISM encontró en Sembach y que le han permitido demostrar una vez más la exactitud de su lema «**amistad a través del deporte**».

Lo Dijo el Presidente

Todo el mundo lo reconocerá, el año 1992 dejará sus huellas en la historia del CISM. Se lo dijo y repitió varias veces en las columnas de las ediciones precedentes de Sport International. Pero un hombre no tuvo todavía la oportunidad de expresarse sobre las realizaciones pasadas y por venir del CISM. Algunos dirán que hemos dejado el mejor para el final, y tendrán razón. Habrán acertado; tiene la palabra el Presidente, el General de División Jean Duguet.

Al final de las reuniones del Comité Ejecutivo, encuentro con un hombre que maneja el humor con elegancia. Encuentro marcado de observaciones siempre pertinentes y clarividentes.

S.I. Señor Presidente, ¿cuál es su sentimiento al final de las reuniones del Comité Ejecutivo?

J.D. Sinceramente, sin caer en las declaraciones habituales, pienso que esos cinco días de trabajo fueron muy bien organizados. Las condiciones eran excelentes. Pienso que eso se debe al que estábamos en una base militar que suprimía los trayectos, los desplazamientos en general siempre muy largos. Así se pudo ganar tiempo y también mejorar el ambiente. Se pudo realmente vivir durante esa semana.

S.I. ¿Cómo se lo puede explicar?

J.D. Fue el trabajo preparatorio de las diferentes comisiones que permitió acelerar los debates. La información estaba completa y detallada. Se trataba de poner los nuevos miembros del Comité Ejecutivo al corriente lo más rápidamente posible. Fue cosa hecha y pudieron tomar las decisiones con conocimiento de causa... pero ya se lo figuraban!

S.I. ¿Cuáles son los puntos esenciales que recuerda Ud.?

J.D. Al nivel de la sección información, una clara mejora en la difusión de la información tanto interna como externa. Se puede considerar nuestra revista Sport International como el verdadero escaparate del CISM. Cumple perfectamente con su papel. El contenido no tiene nada que envidiar a otras famosas publicaciones deportivas. Se va mejorando de edición en edición y además, también su presentación estética se va enriqueciendo.

S.I. ¿Hace Ud. mucho caso de los medios de comunicación que tiene el CISM a su disposición?

J.D. Seguro. No podemos olvidarnos de que nuestro principal caballo de batalla consiste en hacernos conocer mejor cerca del mundo civil y de sus autoridades deportivas internacionales. La revista constituye el instrumento ideal para alcanzarlo y va por buen camino. No se olvide de que concibimos también el famoso programa de televisión que alcanzará, sin duda ninguna, un gran número de personas más o menos relacionadas con el mundo deportivo. Tenemos entre las manos dos minas de oro. Nos cabe utilizarlas a propósito.

S.I. Será el deporte el primero beneficiario.

J.D. Seguramente. Y para demostrarlo mejor, basta examinar el programa preparado para el año 1993. Sabe Ud. que organizaremos 21 campeonatos mundiales del CISM. Al mismo tiempo, se llevarán a cabo más de cien campeonatos regionales. El CISM nunca estuvo en una fiesta similar! Como estamos en un periodo floreciente, necesitamos órganos de altura. Teniendo en cuenta las reuniones del Comité Ejecutivo, pienso que todos estamos conscientes de esa necesidad. Ahora, tenemos que aceptar el desafío y actuar.

S.I. Quien habla de desafío, habla también de mejora de las estructuras y

de ... aportación de fondos. ¿Dónde estamos?

J.D. La comisión de los socios hace un buen trabajo. Intentamos conseguir contratos a largo plazo con empresas internacionales. Es el único medio para tener credibilidad y sobre todo para ser eficaz. Nuestros socios actuales lo han entendido. Hacen ahora parte de la familia. Queremos absolutamente seguir con nuestra colaboración. Pienso que lo saben. Sin embargo, hay que ponerse siempre manos a la obra e intentar atraer a otros socios.

S.I. ¿De eso dependen los programas de solidaridad y de asistencia técnica?

J.D. Absolutamente. El objetivo del CISM no es de ganar dinero. Pero en efecto, ese dinero es necesario para la organización de cursillos y para la asistencia técnica. En 1993, se organizarán once (11) cursillos para los países miembros desfavorecidos y dos (2) cursillos doctrinales. Son nuestros socios que nos permiten sufragar los gastos inherentes a la organización de esos cursillos. Se lo agradecemos.

S.I. ¿Pues es Ud. un Presidente feliz?

J.D. Ni que decir tiene. Como no pudiera serlo sabiendo que en 1993, gracias a la proliferación de las manifestaciones «made in CISM», se izará la bandera del CISM casi todos los tres (3) días. Bastante bien, ¿no?

S.I. Lo dijo el Presidente...

Dominique Delvigne



The icebreaker cocktail

Plein feu sur Fort Benning



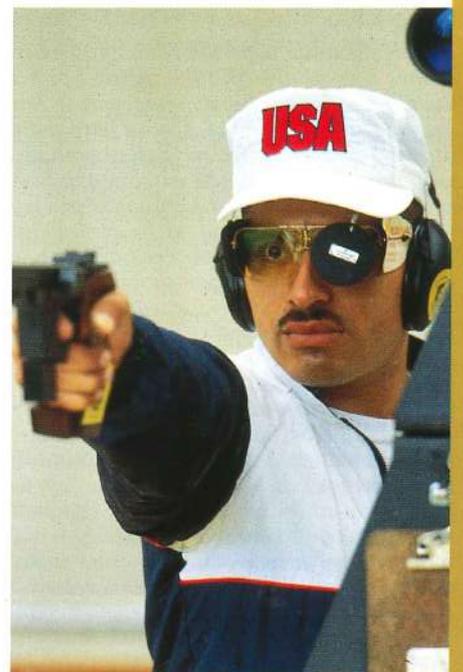
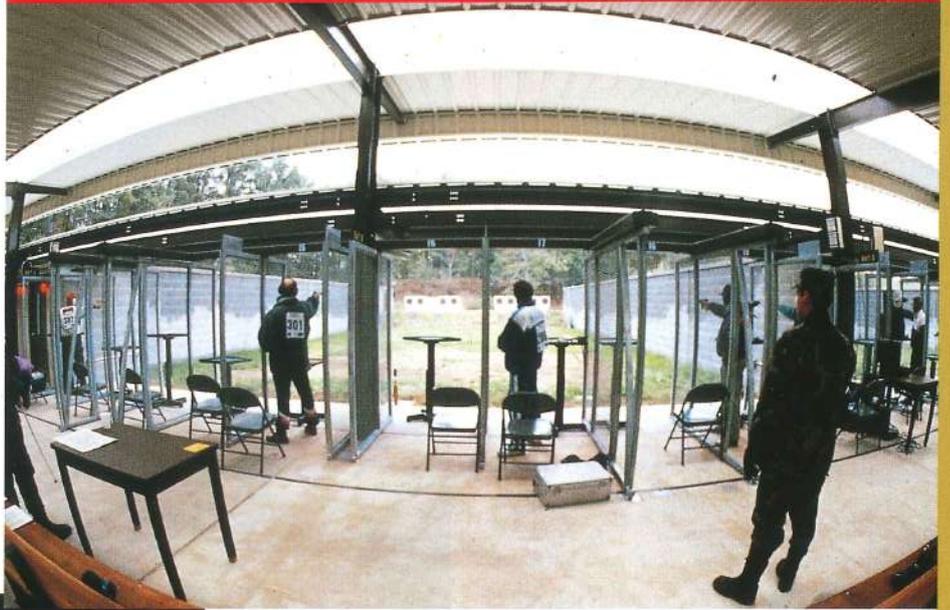
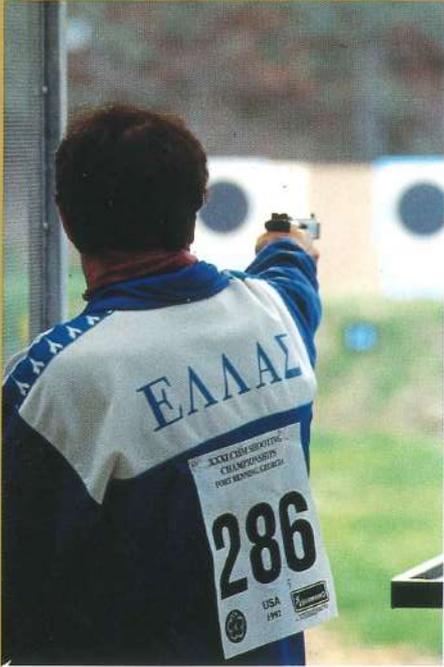
L'automne commençait à jaunir les feuilles des innombrables arbres qui peuplent la Géorgie, fameux état du Sud des Etats-Unis, lorsque les représentants de 24 pays et les tireuses de neuf pays se sont livrés des duels des plus pacifiques au cours des 31èmes championnats du monde de tir qui ont eu lieu à Fort Benning. Tous ceux qui atterrissent à Fort Benning ont un choc. Car personne hors Etats-Unis ne peut imaginer ce que représente une base militaire de 91.000 hectares. On raconte que pour joindre les postes de garde extrêmes de cette base, il faut plus d'une heure de route si vous respectez les très rigoureuses limitations de vitesse ayant cours chez l'Oncle Sam. Fort Benning est mondialement connue comme le Centre d'Infanterie de l'US Army mais aussi et surtout comme centre d'instruction et des fameux Rangers ainsi que de l'Airborne. A deux pas de là Columbus (Georgia et non pas Ohio où certains des visiteurs débarquent en pleine confusion) essaye de troquer son étiquette de ville de garnison contre celle de centre économique de pointe. Une

chose est certaine en tous cas: baignée par la légendaire rivière Chattahoochee qui détermine à quelques kilomètres de là la frontière entre la Géorgie et l'Alabama, la région de Columbus est tout simplement superbe avec ses parcs par dizaines. La ville verdoyante a reçu d'ailleurs l'appellation contrôlée de ville-fontaine. Mais revenons-en à nos tireurs pour vous confier qu'on a vécu des championnats de très très haut niveau. Six records du monde y sont tombés, fruits d'une âpre lutte entre concurrents figurant dans le gratin mondial. Médailles olympiques, champions du monde, d'Europe et d'autres continents se sont

côtoyés dix jours durant pour le plus grand plaisir des spécialistes. Nos concurrentes féminines se sont mises au niveau avec des performances de haut niveau international. Ne boudons pas notre plaisir et trêve de fausse modestie: les championnats du CISM sont devenus un des plus grands rendez-vous mondiaux du tir international. Presqu'un must dans la discipline. Avec Sport International, entrez dans ce monde du tir encore trop méconnu mais qui, nous vous prions de le croire, gagne à être connu.

Reportage de Marc Vandénplas

LE PISTOLET EN IMAGES



Reportage photos :
SSgn Lemuel Casillas
Ron Nelson

Vessela Letcheva: Under the Slavonic Charm.

Everyone during the shooting championship at Fort Benning fell under the discreet charm of Captain Vessela Letcheva: this beautiful blond lady has a pair of eyes in which you would like to dive. But since sport is the purpose of this article, you must know that under the cover of an attractive mother of a two-year-old girl lies one of the best shooters in the world. This 28-year-old woman possesses an incredible record: five times world champion and eighteen world records, five times european champion and two Olympic silver medals. «The only title I'm still competing for», she declared, «is an Olympic gold medal. Everyone dreams about an Olympic Gold medal. In Barcelona, I was very close to it. I hope the silver will turn to gold in Atlanta.»

The CSKA Sofia mother is trained by her father, Major Nikolay Letchev, a very competent trainer who also trains the Bulgarian national team. He holds a Masters Degree in Sports and Physical Education and was a very complete athlete who did not reach the top but became a very methodical trainer. Vessela states «My season is divided into two six months periods with one dedicated to my family and during which I do not touch a gun but try to maintain a decent physical condition. I really need those six months without shooting on my mind for I have been training since I was eleven years old. Seventeen years of training and competition without any break would drive anyone crazy. You know, I got my first big international win fourteen years ago when at the age of 14 I won the European Junior Championship.»

During the training period Nikolay Letchev always tries to diversify the training of his daughter. «Finally the shooting part is not heavy. Outside shooting, I work hard daily to build a good physical base_ running, swimming, general fitness excrcises and basket-ball. Of course you need to be in very good physical condition to be a shooter. One of the reasons is you need a very low heart rate to control your shooting during the competition; especially when you are scoring bad. For me a nine during a competition is a bad shot. It is a real mistake. I only shoot an eight or a seven when I have a technical problem. When I make a mistake, because of my adrenaline, my heart rate suddenly goes up very high. It has to go back down to normal as fast as possible in order to continue the competition in the best conditions. Only physical training can help your heart rate come down very quickly to its normal level.»

Vessela Letcheva won the standard 50 meter 3x20 event scoring 588 out of 600, a new CISM record. As a top athlete, every competition is important preparation on the way to her Olympic gold dream...

QUEEN



On my left Captain Vessela Letcheva, and on my right 1st Lieutenant Kristin Petersen; they have dominated the rifle event and challenged each other to an unforgettable dual. Final and unanimous decision: a draw. Each of these two women scored a world record to win two events in the 50 meters discipline. Furthermore they were both very nice. You can be a champion and still be very modest. So discover the portraits of two ladies coming from two different worlds but challenging for the same... target!

Kristin Peterson: The American Way of Smile.



Natural and spontaneous, those are the two adjectives which best describe this 26-year-old woman from St Paul, Minnesota. Winning a CISM championship while breaking the CISM world record in the 50 meter prone rifle position did not affect her modesty at all. Very communicative and talkative, Kristin Peterson answered very warmly to all the interviews her performances had aroused.

«When I was twelve to thirteen years old, I always followed my father when he went hunting. I must confess that contrary to many of the shooters I like hunting but more than anything I like nature. One of my favourite pastimes is riding my all-purpose bike in the forest.»

But let's go back to Kristin's sports career: *«I have begun to train at an indoor range when I was 13 years old and at 16, on a local scale, I began to win matches. Very quickly, I was one of the best juniors in the United States which helped me win a scholarship to the University of Tampa, in South Florida. Outside shooting, I studied Political Science and took the RO Training Course with the Army. Since my father was in the Air Force, my first goal was to join the Air Force and become a pilot. Unfortunately bad eyes – I have to shoot with special glasses – have driven me to a future administrative career in the Army. In 1985, I joined the US Team and was an alternate for the Olympic Games in Seoul. In 1990, I became world champion with the US team in Moscow and in October 1990, because of my performances, I joined the special marksmanship unit in Fort Benning. My actual job: train, shoot and train... After these championships, I have decided to quit this unit. Temporarily because if I stay there I will definitely stay a 1st Lieutenant. I like shooting but my military career is more important.»*

The US Selection process for the Olympic Games is merciless. Kristin, like many others, has been one of its victims: *«I was an alternate in Seoul and was in the same position in Barcelona. My dream is, of course, to participate in the Olympic Games in Atlanta. So I will quit shooting for two years and will train again at the end of 1994 to make the Olympics. And believe me I will not be an alternate....»*

In her home in Columbus, we have discovered some reading materials by her bed: *«how to succeed in your marriage.»*. *«Mariage is foreseen in a few months. So I have to be aware of all its aspects»* she smilingly advanced. But when we discovered, just beside, another book with the title: *«How to divorce»*; *«Just a coincidence. Do not think I am preparing myself.»* she added and broke into a spontaneous laugh like she had done so many times before, during our interview. At least we see the prospect of a happy future for a husband...

Marc Vandenplas.

Joinville, la fleur au fusil!

La France s'est taillée une jolie réputation sur le plan mondial au niveau du tir au fusil. A l'instar des Eberlé, Amat et consorts, elle remporte régulièrement des médailles dans le concert mondial et olympique. Et l'équipe militaire française, comptant dans ses rangs bon nombre d'athlètes qui s'illustrent sur le plan civil, s'est montrée digne de la réputation des tireurs de l'Hexagone.

C'est ainsi que Roger Chassat a remporté le concours de fusil sur la distance de 300 mètres aux trois positions (couché, à genoux et debout). Un formidable tireur, membre de l'équipe nationale civile, et qui présente la particularité de tirer en prenant énormément de temps. Bien plus rapide, Dominique Maquin était le champion militaire sortant de l'épreuve de vitesse (300 mètres). S'il n'a pu rééditer sa performance d'Abuja, il n'en a pas moins remporté le trophée de meilleur tireur au fusil (établi à partir des places obtenues sur l'ensemble des deux épreuves de 300 mètres). Très belle performance de l'équipe de France qui offre la particularité d'englober en son sein des éléments émargeant tous à la même unité: celle du légendaire bataillon de Joinville. Autre fleuron de ce bataillon le très affable tireur Eric Viller qui n'a pas connu la réussite de ses deux coéquipiers, qui n'en a pas la notoriété mais qui n'est pas loin de la grande classe internationale: «*Pour espérer se qualifier pour les Jeux Olympiques en équipe de France, il faut pratiquement remporter un championnat de monde dans la discipline de tir au fusil, nous précise-t-il. Le niveau est très élevé, les sélections sont obtenues après addition de tous les résultats de la saison et il n'est pas rare de voir un champion olympique du monde ou d'Europe rester sur le carreau. Avec deux tireurs par pays sélectionnés pour chaque spécialité, il n'y a malheureusement pas assez de place pour tous les spécialistes de haut niveau dans notre pays. Avec tout de même le côté très positif que cela provoque une émulation extraordinaire au sein du tir français. Le jeune tireur français peut de plus bénéficier d'une source de conseils bénéfiques.*»

Englobé dans le bataillon de Joinville, Eric Viller bénéficie de conditions d'entraînement tout bonnement formidables. Il y côtoie des spécialistes de tous les sports olympiques, regroupés pendant leur service militaire dans ce bataillon: «*A la différence des autres sports, les athlètes qui pratiquent le tir sont tous ou pratiquement des militaires de carrière. Les spécialistes des autres sports viennent trois jours par semaine à Joinville puis rejoignent leur club pour terminer la semaine et préparer dans les meilleures conditions le match ou les compétitions du week-end. En tant que militaire de carrière, notre statut est sensiblement différent puisque nous sommes obligés de rester à la caserne cinq jours par semaine de 8 à 18 heures. Notre tâche quotidienne?*



Roger Chassat

Nous entraîner de la meilleure manière possible pendant toutes ces heures passées à la caserne. Cela veut dire entraînement de tir comme entraînement physique. A mon humble avis, même si l'on doit considérer que nous sommes des sportifs privilégiés, je plaide pour un autre agencement de notre horaire. Nous devons rester quotidiennement une dizaine d'heures à la caserne et il est évidemment impossible de nous entraîner dix heures par jour. Ce qui nous laisse quelques heures où nous devons essayer de nous occuper. Comme nous n'avons pas d'autres tâches et que nous devons rester à la caserne, il y a toujours le risque de l'oisiveté qui nous guette. Même si l'on a une sévère discipline personnelle, je peux vous assurer qu'il y a des moments où l'on s'embête. Mais je ne veux pas cracher dans ma soupe. C'est vrai que comme sportif de haut niveau, nous sommes gâtés. Mais peut-être faudrait-il songer à nous confier quelques tâches militaires deux ou trois heures par jour.»

Le tireur: une denrée rare et méconnue

Eric Viller regrette que le tir ne soit pas une discipline plus médiatisée lorsque l'on considère le nombre de titres ou de médailles que les Français ramènent de leurs différents championnats de tir. Il jette par ailleurs un coup d'oeil très critique sur la presse de son pays: «*C'est vraiment marrant, on dirait que la presse française ne se rappelle de la discipline tir qu'à chaque olympiade. En dehors de cela rien: aucun ou très peu d'articles sur nos médailles continentales ou intercontinentales. Mais aux Jeux Olympiques tous les quatre ans, nous produisons un ou plusieurs médaillés. Comme ceux-ci ne sont finalement pas légion dans le sport français, brusquement la presse audiovisuelle comme écrite se rappelle qu'elle a des tireurs de très haut niveau et les traite comme si elle avait l'habitude de leur consacrer habituellement beaucoup*



Dominique Maquin

d'honneurs. Cela peut s'expliquer certes par le fait que le tir n'est pas une discipline très médiatique. Mais cela traduit également le style particulier de la presse française. Elle se ne consacre qu'à quelques sports bien connus comme le football, cyclisme, tennis, rugby, automobile où elle passe sans transition du chauvinisme exacerbé à la critique destructrice lorsque la vedette ou l'équipe portée sans discernement aux nues vient à connaître l'échec. Quant elle traite des sports moins connus, en général elle les ignore presque totalement jusqu'au jour où il se met en avant de l'actualité : alors on est parti pour le cocorico dithyrambique. Mais en ce qui concerne leur promotion, aucune action ou article ne leur vient en aide...»

Eric Viller le regrette d'autant plus qu'il estime que le tir est vraiment une discipline sportive à part entière : «Je sais pertinemment bien que le public hésite à classer les tireurs parmi les sportifs à part entière. C'est vraiment dommage car le tireur est un athlète de très haut niveau. Certes, il n'est pas bâti à la Johnny Weissmuller mais si vous regardez bien autour de vous, vous remarquerez que les tireurs de haut niveau n'ont pas d'embon-

point. Au plus haut niveau, c'est très rarement le cas. A quelques exceptions près. Nous devons nous entraîner sérieusement sur le plan physique car, pour garder la concentration, il s'agit d'être parfaitement au point sur le plan de la condition.» Il est, pour chaque tireur, des aspects très importants auquel le profane ne pense même pas mais qui, réunis, font la différence entre le tireur de haut niveau et celui de bon niveau : «La préparation mentale est de toute haute importance. Prenez le cas d'Eberlé, ex-champion olympique. Pendant toutes les compétitions préolympiques, il n'a pas été des plus convaincants – toutes proportions gardées. Et pourtant, son titre olympique, comme il l'a expliqué par après, il l'avait déjà gagné deux ans auparavant. Dans sa tête, il s'était déjà vu dans le stand olympique puis sur le podium. Toutes ses compétitions, il les a faites dans cette perspective en soignant des détails et en insistant sur des facteurs qu'il savait devoir être prépondérants lors des J.O. Au détriment des performances du jour mais dans la perspective de celles du grand rendez-vous à ne pas manquer.»

La munition parfaite

Une constante importante à ne pas négliger est le maintien permanent de la position idéale : «Il faut beaucoup de temps pour trouver une position parfaite. Nous la corrigeons à l'entraînement. Une fois qu'elle est trouvée, il faut pendant la compétition toujours être attentif à ne pas bouger et à modifier notre position. Sinon, il faut tout reprendre au début et se replacer. Et d'une certaine manière l'obligation de devoir toujours porter des tenues homologuées avec des cuirs d'une certaine épaisseur, des chaussures avec la même semelle, nous permet d'avoir toujours la même position. Imaginez qu'un jour, vous tiriez avec une veste puis le lendemain avec une autre qui vous serre l'épaule d'une autre manière ou avec un cuir plus épais aux coudes : les résultats varieraient à chaque jour.»

Autre facteur extérieur aux qualités intrin-

sèques du tireur à prendre en considération, la qualité de la munition : «Les gens ne se rendent pas compte de l'importance primordiale de cet aspect : une rainure mal dessinée dans la balle, une amorce défectueuse peut ruiner toute une compétition. Sans entrer dans des considérations techniques, sachez qu'il existe des excellentes munitions et d'autres moins bonnes. Les firmes manufacturières font beaucoup de recherches dans ce domaine et livrent des prototypes avant-gardistes qu'elles réservent aux tous grands champions. Dans un passé encore assez récent, les athlètes de l'Est qui dominaient assez nettement la discipline recevaient des cartouches d'un type très spécial que nous Français ne pouvions avoir. Sur ce plan en tous cas, je ne pars pas à armes égales avec tous les autres athlètes.»

Vent et mirage

Au programme des championnats du CISM, deux épreuves de tir au fusil : le 300 mètres de précision dans les trois positions et le 300 mètres vitesse en position couchée. Seule la première discipline est olympique : «Par rapport aux autres disciplines olympiques, le 50 m (60 balles couché), le 40 mètres (3 positions) et le 10 mètres (60 balles debout), elle est très différente. Les balles utilisées (on utilise par exemple le plomb pour le 10 mètres) et la distance font apparaître des difficultés inhérentes à chaque discipline. Pour le 300 mètres par exemple, deux phénomènes ont une importance primordiale. Le vent joue un rôle prépondérant : sa direction et sa vitesse sont indiquées par les drapeaux qui s'échelonnent le long du parcours. Il arrive qu'il souffle dans une direction dans les 100 premiers mètres, puis dans un autre dans les 100 suivants. Cela nous amène à devoir faire des rectifications importantes dans certains cas, à attendre qu'il tombe dans d'autres. C'est très compliqué car en plus il nous faut introduire la notion de temps et garder un rythme continu afin de ne pas être obligé de tirer nos dernières cartouches à la va-vite pour rester dans les délais impartis. Autre risque d'erreur : le mirage. Dans certaines conditions climatiques, l'image de la cible est mouvante. A nous de faire également les modifications.»

La vie d'un tireur n'est pas des plus simples. Il lui faut encore dompter sa respiration, faire chuter son pouls qui augmente après un coup raté et bien d'autres détails qui ont toute leur importance. Lorsque

Eric Viller parle de son sport, il est pris de frénésie. Nous l'avons écouté pendant des heures et il nous a appris à aimer ce sport. La place nous fait défaut si ce n'est pour ajouter cette dernière précision en guise de conclusion : «Le tir est un véritable sport. Je l'aime en tant que tel. D'ailleurs comme la plupart des tireurs, je n'aime pas particulièrement les armes et je déteste la chasse ! Mais je suis un sportif, dans le noble sens du terme.»



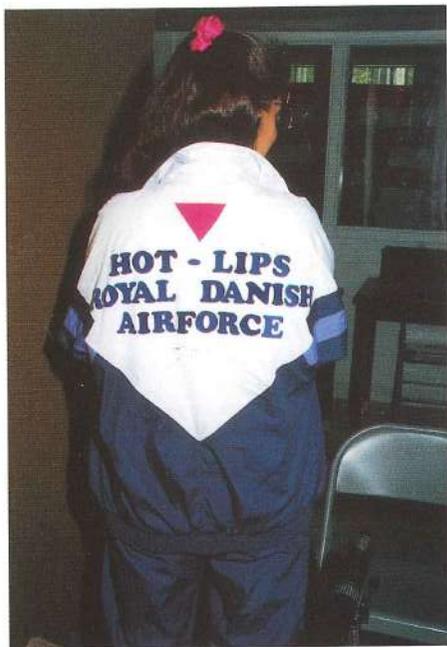


Inside and outside the range

Belgian exhibition. At the picnic during the cultural day, the Belgian delegation has impressed all the other competitors with an exhibition of American southern dances with the accompaniment of a local band. Led by their very dynamic chief of mission, the delegation proved that it didn't waste its time in Georgia. If the shooting results left a bit to be desired, the dancing skills, on the other hand, were greatly appreciated by the CISM world of shooting. But heck! How have they managed to learn to two-step so fast? Just ask the people from Dallas and Al Hoose about their night courses.

Switzerland sent a very strong rifle team with some world class shooters. Norbert Sturny, Olivier Cathagnoud and Heinz Bruan had all won medals during world and european rifle championships. Rifle is a real tradition in Switzerland. This small country can count on 80.000 regular shooters which at least twice a month exercise their hobby. Among them 8000 compete in the different championships and tournaments regularly organized in the country. Rifle shooting like chocolate or clocks: a Swiss tradition!

oor Françoise! First women event: the 50 meter prone rifle competition. At one end of the indoor an unknown Belgian shooter First ant Françoise Hollay. The Belgian of mission said: «Her first international competition. This Belgian girl is full of talent. Normally she is not expected to do so well just wait a few years. She is progressing very fast. After only one year of competition, she is already at a good level.» Good level? It looks more like an excellent level if you looked at the results. The other shooters were just following each other. The other shooters were coming to see the unbelievable results, this Belgian girl scored. The Korean girls looked worried. Was she going to prevent them from winning a medal? Final result: 587. She beat the Bulgarian olympic silver medalist, Velcheva. Of course, she was winning her qualification for the next Olympics with this performance. In a few days she has reached the status of a top international athlete. When she came out of the indoor range, the whole Belgian delegation gathered around her. All the competitors congratulated her. She could not believe what was happening: «I have not been shooting that well. It is not possible.» she said. After a few minutes, convinced of her great performance by all the others, she smiled, laughed, and said: «I am dreaming! Just wait for the official confirmation of the results». And yes, unfortunately yes, Françoise, you were dreaming! Your result was: 559 and not 587. The whole Belgian delegation was mad, all the other competitors were upset and felt deeply sorry for the Belgian shooter. Although the mistakes are unforgiveable, the Bel-



Blike Boeing 707. Recently, a few people have been flying in the good old Boeing 707 that is no longer used by commercial airlines. As usual the German delegation provided the travel arrangements for many european delegations for the trip from Cologne, Germany to the United States. The very happy travellers had the pleasure to fly on this old legend of commercial aviation. But do not think they were risking their lives. The Boeing 707s of the Luftwaffe have been renewed; but on their way back from Fort Benning another surprise awaited the european travellers: the Illyouchine of the former East German president, Eric Hon-ecker, with its private saloons was flying them back home.

If the organization of the competitions was nearly perfect at the various shooting ranges at Fort Benning, some aspects of the housing and other accommodations for the participants could have been better. For example there were no fax machine and no telephones for the press. At a time when CISM is trying very hard to make its activities known in the civilian world, such lapses should be avoided. The competitors complained about the sleeping accommodations. They had to sleep in groups of 20 to a room at the Rangers Instruction Center for eleven days and said that it was very difficult for them to fall sleep like usual; thus causing them to lack concentration and decreasing their performance. To the credit of the



Browning présente le skeet à Fort Benning



Les points sur les "j"

Il arrive parfois qu'une parole, qu'un propos soient mal compris, mal interprétés. C'est le propre de chaque langue, on peut lire entre les lignes ou, plus communément, entendre ce que l'on désire. Bien souvent, cela se produit sans que l'on ne s'en rende vraiment compte. Mais cependant, il faut réagir, il convient de reformuler certains propos pour tout au moins les rendre plus compréhensibles. Notre magazine n'échappe pas à la règle. Il s'y glisse, à certaines occasions, certaines «bourdes» bien vites pardonnées car elles ne prêtent pas à conséquence. (N.D.L.R.: Quand on a fréquenté une seule fois dans sa vie la «salle de rédaction» de Sport International, et que l'on a vu de ses propres yeux le tourbillon qui l'envahit à mesure où le «dead line» s'approche, on comprend pourquoi ...)

Dans le cas qui nous occupe, rassurez-vous, il n'est point question d'une maladresse qui aurait occasionné une tempête de contestations. Non, loin de là. Il s'agit tout au plus d'une déclaration, peu tempérée et pour le moins directe, qui a suscité quelques réactions bien compréhensibles.

Droit de réponse? Pas du tout.

Censure? De toute façon c'est trop tard....puisque l'article incriminé est paru dans le dernier numéro de SI (91)!

Mais alors me direz-vous!

Il s'agit du coach de l'équipe grecque de volley-ball, Georgios Dermatis, qui a parlé des volleyeurs militaires professionnalisés à outrance. Que reste-t-il de leur amour de l'armée? On ne le saura jamais. Mais l'occasion nous était donnée de redéfinir le sport professionnel au sein des armées, et de clarifier le rôle du sportif d'élite qui, tout le monde le sait, bénéficie de largesses bien compréhensibles pour exercer le sport dans lequel il excelle.

Le Secrétaire Général, François Pilot, nous éclaire à ce sujet.

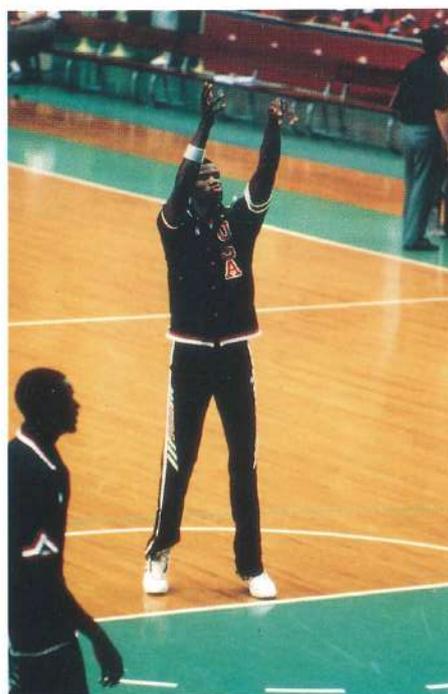
Service militaire ou sportif professionnel?

«Dans les armées d'appelés, les sportifs d'élite doivent faire leur service militaire. C'est bien normal. Le service militaire consiste, pour ces sportifs, en 15 jours de service suivis de 30 jours à la disposition de la fédération, du club ou du sponsor, etc... La règle est donc: 30 à 50% du temps consacré à l'armée et 50 à 70% du reste consacré au sport. Le CISM n'impose rien. Il ne s'immisce pas dans les dispositions internes des armées membres, des nations membres. Le CISM gère



Alberto Tomba

les compétitions sportives régionales, internationales, universelles, un point c'est tout. L'importance du service militaire varie donc en fonction du pays. Certaines nations considèrent que l'éducation militaire est fondamentale, d'autres sont plus ouvertes au sport et considèrent qu'il convient de collaborer étroitement avec le comité olympique national. Encore une fois, le CISM n'entre pas dans ces considérations.»



David Robinson. Ex Navy. Joueur professionnel aux San Antonio SPURS.

Il serait peut-être préférable de redéfinir le but premier du CISM pour bien percevoir son rôle. Notre Secrétaire Général poursuit: «Le but du CISM est de rassembler, autant que possible, des jeunes gens afin de leur permettre de se mesurer sur le plan sportif tout en échangeant les richesses culturelles qui sont les leurs. Faire connaissance, discuter, se comprendre mutuellement, faire disparaître les différences ethniques, religieuses, politiques à travers le sport, voilà la vraie vocation du CISM.»



Jan Zelezny (TCH). Champion olympique au javelot.

Que l'entraîneur grec constate que les joueurs de volley-ball passent plus de temps sur les terrains que sur «le terrain» est une chose. Mais c'est loin d'être fondamental. Comme Le Secrétaire Général explique: «Ne discutons plus sur le côté amateur, professionnel voire semi-professionnel de l'athlète. Essayons de les faire participer aux championnats afin de les mettre en contact. Et laissons les jeunes d'aujourd'hui, patrons de demain, profiter au maximum de cette merveilleuse expérience que sont nos championnats.

Ce sera notre apport à une meilleure compréhension entre les peuples dans le monde».

Dominique Delvigne

From Munich to Stockholm

When retirement comes, most people used to say that life has come to an end. In fact for some, life has just begun. Whenever it takes place, retirement gives us the opportunity to look back at the past and analyze our achievements. For Lt-Colonel Henner Treiber this time has come. His active involvement with CISM is coming to an end. After four (4) years of dedication, he's leaving CISM proud of the work achieved and confident of its future. As he used to say, «quit while you are ahead». Indeed, Lt-Col Treiber is ahead. In the family of CISM, he is considered as a fieldsman and a person who dedicated and continues to dedicate his life to the glory of sport. Even though we know that it will be very difficult to replace him, we accept his decision to leave CISM because of his complete devotion to our sport organization. Before starting a new life, he wanted to express his opinion on what has been done and what has to be done in the future.

Let's listen to an experienced sportsman, one last time...

Four years means nothing

«Four years is not a long period in the 45-year history of our International Military Sports Council. And given such a short time, any influence brought to bear by an individual delegate simply cannot be profound enough; considering that it takes one year to become familiar with the structures, background and policies of the council. The period from early 1989 to the end of 1992 has been very special. It has been a time of politically global changes of historic proportion that are still taking place. These changes have also left their mark on CISM.



Treiber tout sourire

A living example is the change in the number of European nations that attended the European Meeting; it has increased from 16 to 25 with the presence of our new and active delegates and friends from Central to Eastern Europe.»

So here we are. Lt-Col Treiber has experienced the most recent two or three important years of Europe. Considering that an organization like CISM had to be aware of these changes, he states that CISM has come to an important point in its life. Gathering countries is easy, but working efficiently is not. That's the next challenge for CISM, according to Henner Treiber. So he tells us a few things to think about and some questions to ask ourselves. With his experience, he is able to see what's going on with CISM.



Treiber, à gauche, avec le Vice-Président Zechner

Stay addicted to the motto!

«CISM lives on the promotion of competitions and meetings between numerous military athletes. Friendship through sport is our motto and our goal on the road leading to an understanding between nations and armies. But is there a sufficiently large number of athletes coming together in order to achieve that goal – in view of the large number of CISM countries? Is it not always the same close circle of competitors that meets again and again? How could we get a larger number of athletes representing a better cross-section of our different member nations' armed forces to participate in the championships?» Lt-Col Treiber asked these questions. He is aware that some people are thinking about them and are also trying to improve the human and sport aspect of the CISM championships. But sometimes, we must be reminded of these things in order not to lose track of them and be more efficient. Moreover, we used to be more aware of what's really happening on the field when we looked at it from a distance, like Lt-Col Treiber does. On the communication matter, he wonders if the measures taken to make CISM better known are sufficient or if the CISM delegates are applying the new ideas of the information campaign with enough vigour. We hope so, otherwise CISM would be unable to grow. In order to help CISM diversify its appeal, he proposes: «The armed forces are also right in the middle of major changes that are taking place right now. They are modifying their structures, reducing their force levels, and moving towards professional armies and away from the conscription system. As a consequence, this will also necessitate a change in the sports policy carried out by CISM. We have splendid all-around sports which particularly emphasize military training, the everyday life aspect of servicemen as well as military virtues such as stamina and endurance, courage, strength and dexterity. We could develop new typically military competitive sports or make the old ones so spectator-friendly and attractive to the civilian population to generate public interest. By combining our very own military types of sport and presenting them to the civilian public – for example, in a separate military sports federation within CISM – it would be possible to make CISM better known. Also a civilian company will only be successful if it advertises its own product and sells it to the public in an efficient manner.»

We understand what you want to say, Lt-Col Treiber and we thank you for the work you have done during these four years. The last words are for you.

«CISM, in accomplishing the above, do not forget your established tradition and retain what has been tried and tested.»

Dominique Delvigne

L'ABECEDAIRE 1992



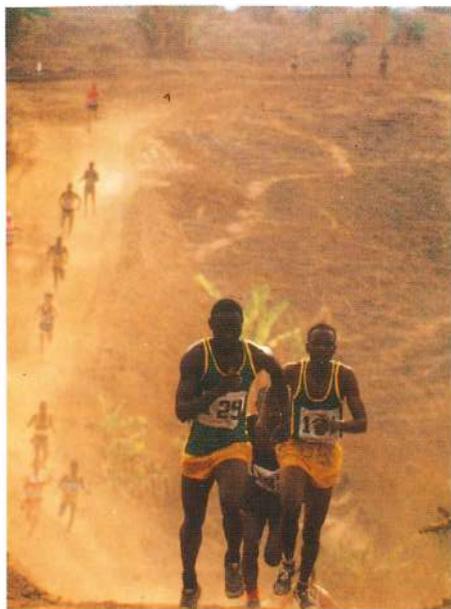
A comme Abuja, hôte des 40èmes championnats du monde de cross-country. Si la chaleur torride et humide des mois de mars nigériens s'est faite l'alliée des athlètes tanzaniens, menés à la victoire par A. Boay, burundais et portugais – ces derniers, à l'instar de Juuqeira, s'illustrant sur le cross court, elle a été la cause de nombreux malaises dont deux ont failli tourner à la tragédie. Le cross sous les tropiques, c'est pittoresque mais pas indiqué pour tous les organismes. Même les plus endurcis!

B as in Brümmer, the German judoka who won the 21st Military World Judo Championship held in Korea. Although France won the team classification, Germany, with half of the men's gold medals, was the big winner.

C omme Cairote. La capitale égyptienne, Le Caire, a été l'hôte de la 47ème Assemblée Générale du CISM qui a confirmé la bonne santé de notre mouvement. Ce fut l'occasion de voir pour la première fois les délégués des nouveaux pays membres dont ceux de l'ancien SKDA. C'est parmi eux que l'on retrouve l'organisateur de la prochaine A.G. puisque la Bulgarie a revendiqué ce périlleux honneur.

D as in Departures. Like the one of Colonel Moukori, vice-president for Africa, who left CISM after so many years of close cooperation or Lt Col Treiber, one of our most active European members who is also retiring from CISM or Admiral Massarini, our former president who died in December. As in those announced for 1993 in the persons of the Secretary general, Lt Col Pilot, and Executive Committee members Lt Gen Rees, Commodore Cooper, and Col Van Meerbeek.

E comme Exécutif. Les deux Comités Exécutifs annuels ont eu lieu en 1992: le premier au Caire en prélude à l'Assemblée Générale, le second à Sembach en Allemagne où, dans cette base aérienne américaine, la délégation US a organisé, à la satisfaction générale, le Comité Exécutif qui se tient traditionnellement en novembre.

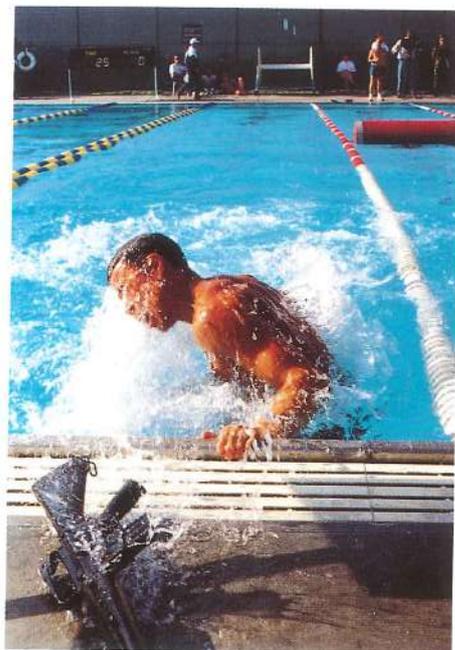


L'ABECEDAIRE 1992



Fas in Fort Benning. The World Shooting Championships took place at Fort Benning, Georgia (USA). And just to prove how popular this event is, the individual and team winners came from various countries. However some performances stood out like those of the Norwegian shooters winning three individual gold medals or the Korean women winning three team events and the fantastic dual between the female Olympic vice-champion, the Bulgarian Velcheva and the American Peterson.

Gomme Grèce et Galakteros. Les 38èmes championnats du monde de basketball qui ont eu lieu à Pékin ont vu le triomphe de l'équipe de Grèce qui a remporté la finale d'un tournoi de très haut niveau en battant l'Italie. Le meilleur joueur de la compétition a été élu en la personne du basketteur grec Galakteros. Un autre joueur hellénique faisait partie du cinq idéal: il s'agit du pivot Fassoulas.



Has in Helvenston. The 33rd Sea-week took place in the idyllic setting of the Bay of San Diego. At the end of a breathless suspense, the American Stephen Helvenston won the naval pentathlon just ahead of the Swedes Bergabo and Fagrell who soothed their disappointment by winning the team competition. On their «home bay», the American sailors proved to be too strong. They easily won the sailing competition.



L'ABECEDAIRE 1992

L'ABECEDAIRE 1992

I comme Irlande. Lors des 18èmes championnats du monde de volley-ball disputés à Warendorf, l'équipe irlandaise n'aura pas gagné un seul match mais aura conquis tout le monde présent en Allemagne par sa bonne humeur, son sens de la fête et son extraordinaire fair-play. Mieux que quiconque, ils ont illustré l'adage cher au CISM: Amitié par le sport. Quant à la compétition de très haute qualité elle fut dominée par une formidable équipe grecque.

J comme JEUX OLYMPIQUES. 1992 fut l'année des Jeux Olympiques d'hiver et d'été. A Albertville, les athlètes du CISM se sont particulièrement distingués en remportant 65 des 171 médailles mises en jeu. Tomba, Vettori, Polig, Jagge, Hackl, Miserki, Claudel, Valbe, Egerova, Ponomarenko auront marqué ces Jeux de leur empreinte. Quant à Barcelone, il a fallu trois pages complètes de Sport International pour vous communiquer la liste des athlètes du CISM qui y avaient connu la joie du podium.



K as in Kolobkov, Kielpichowski, Kirienko, Koscielniakowski, Kisiel and Kowalewska. They're all names of athletes that won gold medals at the 21st Fencing Championships that took place in Nimes, France in April. If Your name begins with K, do not hesitate; a brilliant fencing career is in store for you.

L as in Lausberg. The talented German cyclist showed that he is in a class all by himself during the 10th Military World Cycling Championships in Pordenone, Italy. His powerful style won him gold medals in both the speed and 1 km events; while the French pursuit team proved very skillful on an event that took place on the open road.



M comme Mehrabi. Ce compétiteur iranien a remporté la médaille d'or des plumes dans les 4èmes championnats du monde de taekwondo disputés devant son public à Téhéran. Ces championnats ont été marqués par une grosse surprise. Jusque-là maîtres incontestés de la discipline, les Coréens ont dû baisser pavillon et se contenter d'un seul titre. Les Iraniens avec quatre titres et le trophée internationaux ont dominé devant l'Arabie Saoudite, rentrée au pays avec deux titres.

N as in Novikov. The Russian swimmer broke one of the five most recent CISM records during the 30th Military World Swimming Championships held in Sofia, Bulgaria last June. The poor choice of scheduling - six weeks before the Olympics - kept many athletes preparing for the Olympics from competing in Sofia. Nevertheless, the level of competition had never been better.



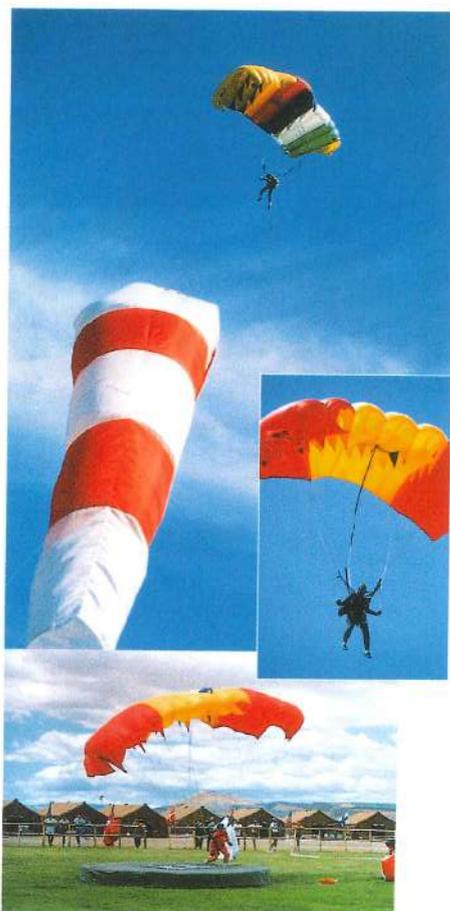
L'ABECEDAIRE 1992

O comme Ouvertures. Celles des parachutes qui ont atterri à deux pieds de l'Alhambra à Grenade à l'occasion des 27èmes Championnats du Monde de Parachutisme qui ont eu lieu à Grenade. Espagnols et Belges, sans oublier les inégalables voltigeurs français ou les as de la précision bulgares ont émerveillé l'Andalousie qui en a pourtant vu bien d'autres. La sensation? La troisième place de la multi championne du monde Cheryl Stearns devancée par les Françaises Nicolas et Caujuras. L'Américaine a payé cash son manque d'entraînement.



Q comme qualification. Durant l'année 1992, se sont déroulés les tours qualificatifs pour l'un des grands événements de l'année 1993: les championnats du monde de football dont la phase finale aura lieu au Maroc à la fin du mois de juin. La plupart des qualifiés ne sont toutefois pas encore connus, le tour préliminaire se terminant début 1993.

R as in Russia. The superb city of St Petersburg successfully held the 24th Military World Pentathlon Championship. Perfect organization coupled with a high level of competition contributed to make the whole event a huge success. It was fitting that an athlete bearing the name Peter Steinam was the winner.



P as in Prevention. By implementing mandatory drug testing at all CISM championships, CISM is striving to prevent the spread of doping; the worst disease to hit the modern sport scene. Doping, a problem that is growing at the highest level of the sport world. The low number of cases reported at the Olympics is no indication that its usage is diminishing.

S comme Sembach. C'est là qu'ont eu lieu les premiers championnats du monde militaire de triathlon. Organisée sur sol allemand par les Etats-Unis, cette compétition a été d'un niveau remarquable. Le vainqueur, l'Allemand Thomas Hellriegel est devenu en une saison un des meilleurs spécialistes internationaux de la discipline. L'école allemande, une des meilleures en Europe, a frappé fort lors de cette première organisée de main de maître.

L'ABECEDAIRE 1992

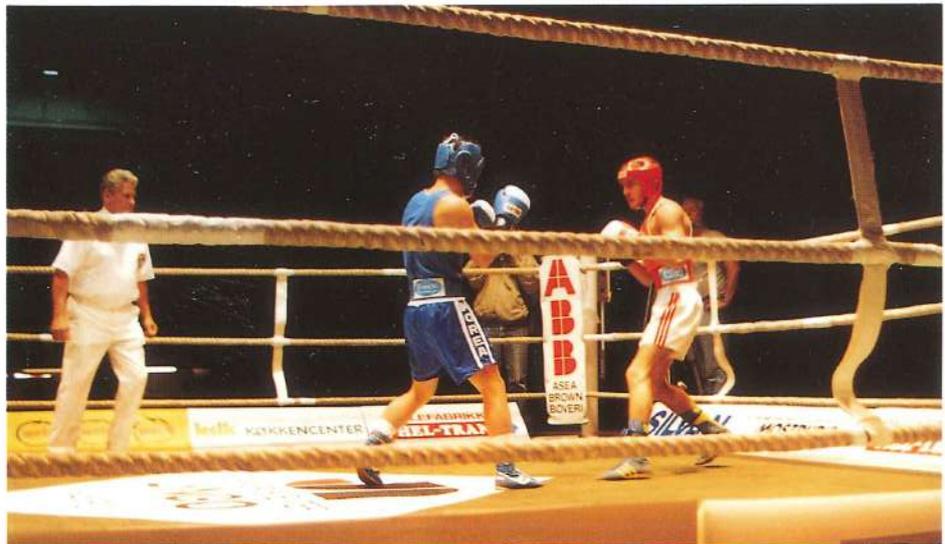
Tas in Thorensen. This time, CISM travelled to Brazilia. The administrative capital of Brazil was hosting the 25th Orienteering World championship. The Norwegians led by Peter Thorensen were the big winners at this event.

Uas in United States. During 1992, the support given by this country to the CISM cause was outstanding to say the least. Led by the Vice-President for the Americas, Lt Gen Clifford H. Rees, the impressively active delegation of the United States organized three world championships, several regional championships and an efficiently managed Executive Committee. How about that for performance!

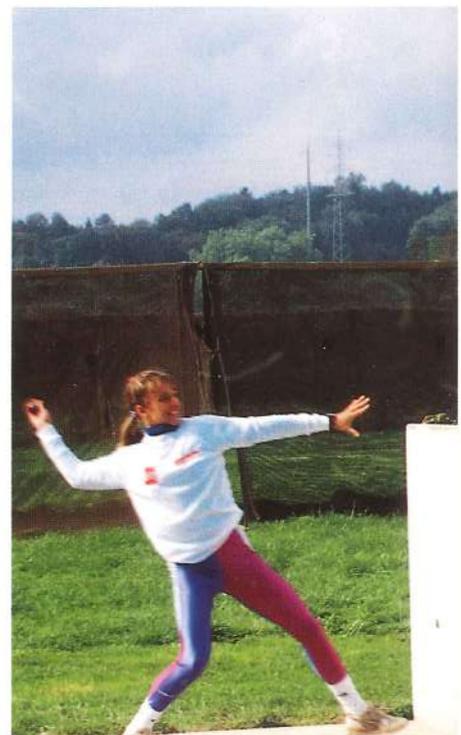
Vcomme Véronique Claudel. 1992 est une année très spéciale pour cette biathlète française. Cette discipline militaire était pour la première fois inscrite au programme des Jeux Olympiques d'hiver pour les dames et Claudel a fait partie de l'équipe de France qui a remporté la médaille d'or. Non contente de cela, Véronique a remporté cette même épreuve aux championnats du monde militaire de ski qui se sont disputés en Finlande et au cours de laquelle plusieurs de nos champions olympiques ont étrenné leurs médailles. Le niveau de ces épreuves fut tout bonnement exceptionnel.

Wcomme Wrocław. C'est dans cette ville polonaise qu'ont eu lieu les sixièmes championnats du monde militaire de handball. Le spectacle a été fourni par une remarquable équipe sud-coréenne qui, avec des joueurs d'une taille plus que moyenne pour la discipline, a émerveillé le public présent par sa vitesse d'exécution et ses buts spectaculaires. Les Coréens ont plané au-dessus du lot.

Xas in Extraordinary. Yes extraordinary is the number of nations to join CISM in the next few months. Albania, Bielorussia, Cape Verde, Guinea-Bissau, Lithuania, Mongolia, North Korea, South Africa, Ukrainia, Uzbekistan, Vietnam have all officially applied to join CISM in 1992. Others like Afghanistan, Cambodia, Cuba, Ethiopia, Kenya, Laos, Malawi, Mozambique, Namibia and Nicaragua have all been invited to join.



Zas in Zhong LI. The smiling Chinese athlete was the winner of the 40th World Championship of Military Pentathlon held in the Swiss town of Bremgarten. The Chinese dominated a competition that was for the first time open to women. They won gold and silver medals in the individual as well as the team competition in both men and women categories. The other competitors? Well they will have to wait for Skive in 1993 to fulfill their dreams of winning the Military Pentathlon.



On se "tae" à Téhéran

Le quatrième Championnat du Monde Militaire de Taekwondo nous fournit un excellent prétexte pour en apprendre un peu plus sur ce sport parfois mal connu.

par Francis Martin

La ville de Téhéran a accueilli la version 1992 du Championnat du Monde Militaire de Taekwondo. Le fait que l'Iran organise cette manifestation a rendu possible la participation de nombre de pays du Proche-Orient. Les délégations du Bahreïn, de la Jordanie, du Koweït, du Liban, du Qatar et de l'Arabie Saoudite avaient donc rejoint les athlètes et officiels iraniens. Outre la Corée d'où ce sport est originaire et qui ne pouvait donc manquer cet événement, le Canada, l'Allemagne, l'Italie, le Pérou et la Russie avaient eux aussi fait le déplacement.

Gageons que le Représentant Officiel du CISM, le Major Général Robert Martineau a suivi avec un intérêt tout particulier les combats de ses compatriotes canadiens.

Le pays organisateur peut se montrer fier de ses athlètes puisqu'ils ont remporté quatre médailles d'or. Ces succès ont assuré leur victoire au classement par équipe devant l'Arabie Saoudite (deux médailles d'or) et l'Italie qui se hisse sur la troisième marche du podium grâce à trois médailles d'argent.



Les deux médailles d'or restantes ont été enlevées l'une par la Corée et l'autre par l'Allemagne. Pays qui a également obtenu la coupe technique tandis que le Canada remportait le trophée du fair-play.

Cette coupe qui récompense leur sportivité n'est pas la moindre des récompenses dans un sport dont trois des sept commandements intègrent ce concept. Ce sont l'esprit, la manière et le respect(*).

A l'origine du Taekwondo on retrouve une technique de combat appelée «soo bak» qui fut enrichie au contact de moines bouddhistes praticiens d'autodéfense et de discipline mentale. Cette rencontre permit à cette simple technique d'acquiescer une nouvelle dimension: la recherche d'un certain équilibre entre le corps et l'esprit. Esprit et techniques furent ensuite affinés pendant plusieurs siècles à travers de nombreuses écoles. Celles-ci se réunirent au sein de cet art martial nommé Taekwondo.

A l'heure où l'aspect combat de cet art martial occupe le devant de la scène, il est bon de se rappeler que le Taekwondo est bien plus qu'un simple sport. Pour un grand nombre d'adeptes il s'agit plus d'une recherche du contrôle de soi à travers des techniques de défense. Canaliser sa propre énergie pour en être maître et utiliser l'énergie de son adversaire contre lui-même permet souvent d'éviter des blessures inutiles. D'autre part savoir que l'on est capable de se défendre permet de garder son sang froid dans une situation délicate et souvent cet état d'esprit permet de résoudre le problème sans combattre.

Espérons que l'esprit des initiateurs de cet art sera présent lors du prochain Championnat du Monde Militaire qui se tiendra à Kingston au Canada au mois de juin.

(*) Les sept commandements du Taekwondo sont:

1. L'esprit 2. La manière 3. La modestie 4. Le sacrifice 5. La patience 6. Le respect 7. La propreté (selon «The Taekwondo Academy International»).



Life in CISM



Le Colonel Carrard chevalier du CISM

Au cours d'une cérémonie organisée dans les salons du CISM, le Colonel Henri Carrard a été remercié pour les nombreuses années qu'il a passées pour servir notre mouvement. La petite cérémonie fut aussi émouvante que chaleureuse: le Secrétaire Général François Pilot a rappelé la carrière du Colonel Carrard et a insisté sur le sentiment d'amitié qui le liait avec lui. Le Colonel Carrard a dû abandonner le CISM, la mort dans l'âme mais sa nouvelle affectation en tant qu'attaché militaire en Roumanie ne l'autorise plus à nous prodiguer ses excellents services. Le Colonel Carrard a reçu la distinction de Chevalier de l'ordre du mérite du CISM. La grande famille du CISM lui adresse tous ses vœux de réussite dans ses nouvelles attributions.



Présents lors de la petite cérémonie honorant le Colonel Carrard, de gauche à droite, le Major Général Rudolphie, Mme Christine Ouwerx, le Colonel Carrard, le Secrétaire Général François Pilot, le Commodore Cooper et le Capitaine Pardieu, qui avaient tous participé à une réunion extraordinaire de la commission des statuts.



Concours Kodak

Le Sergent-Major Christian Louis a reçu les deux chèques de respectivement 300 et 200\$ honorant ses première et seconde places du premier concours Kodak, récompensant les meilleures photos faites à l'occasion du CISM et illustrant le thème de l'Amitié par le Sport. Sur la photo, le Sergent-Major Christian Louis est entouré à gauche par le chef de la délégation belge, le Colonel Mignon, et à droite par le Secrétaire Général François Pilot.



FAREWELL, Mr PRESIDENT

We regret to announce that on december the 1, 1992, Rear Admiral Aldo MASSARINI (ITALY) passed away.

Rear Admiral MASSARINI entered CISM as a delegate in 1970. That same year, he was elected President of CISM; post he left in 1979 after three mandates. Under his presidency, CISM actively pursued its overtures to Africa and opened 7 Liaison Offices. He promoted the decentralization of CISM. Under his presidency, CISM jumped from 39 to 75 member nations.

CISM leaders remember his great contribution toward the maintenance of friendship between our nations and his absolute respect for equality within the entire CISM body.

Our sincere condolences go to his family as well as to the Italian CISM Delegation.

CISM has lost a great man.

C'est avec tristesse que nous devons vous annoncer que le Président Honoraire de l'Union Internationale de Pentathlon Moderne et Biathlon Monsieur Sven Thofelt est décédé à l'âge de 88 ans. Il restera toujours dans nos mémoires, non seulement comme la personification de l'athlète olympique, mais aussi comme le meneur qui fut capable d'unifier avec succès deux sports Olympiques depuis 1956. Le Général Sven Thofelt ne fut pas seulement le «boss» de l'UIPMB, au CISM il a été le Chef de la Délégation Suédoise de 1962 à 1969 et le secrétaire de l'Office de Liaison pour l'Europe du Nord de 1979 à 1983. Il a été décoré de l'ordre du Mérite du CISM en 1969. Le CISM exprime sa profonde tristesse à la Délégation Suédoise, à l'UIPMB et à la famille de Sven Thofelt. Un grand homme nous a quittés.



XVIème Jeux Olympiques d'hiver

Congrès scientifique international sport en montagne

Médecin en chef Claude Léon
Commissariat aux Sports Militaires France

Un séminaire de très haut niveau regroupa plusieurs centaines de participants autour de 120 orateurs originaires de tous les continents. Deux villes olympiques accueillirent chacune une session différente:

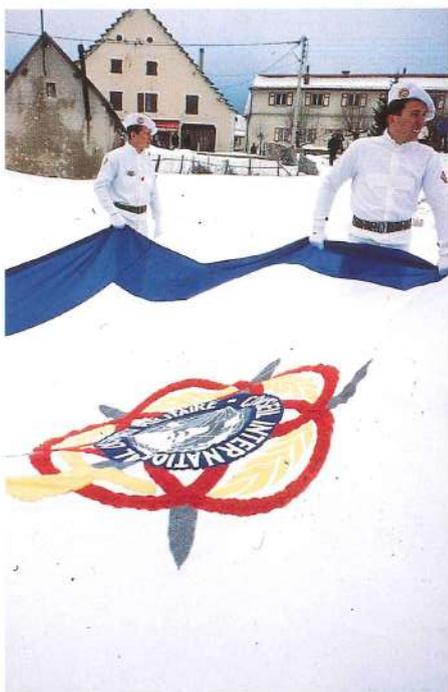
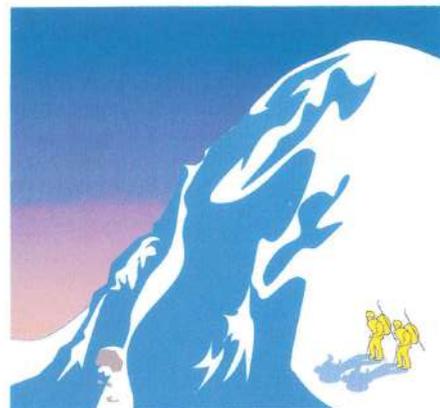
Grenoble:

- Sports de montagne et Sciences
- Sports de montagne et Société

Chamonix:

- Incidences physiologiques de l'altitude sur l'Homme à l'effort
- Traumatologie des sports de montagne et des sports d'hiver – médicalisation des secours.

Le médecin en chef Claude Léon, membre de la Commission Permanente de Médecine du Sport, et le Lieutenant-Colonel Grandclement, Directeur de l'Equipe de France militaire de ski, participèrent à ces réunions. Un rapport de synthèse est disponible au Secrétariat Général Permanent du CISM. Les recueils des résumés de conférences sont à la bibliothèque de la Commission Permanente de Médecine du Sport (SGP CISM – Bruxelles).



journees d'étude de l'Académie, qui peuvent connaître un succès immédiat et un prolongement international lorsque le message délivré correspond à une actualité authentique. Cette doctrine pédagogique est bien celle des organisateurs du congrès scientifique international qui précéda les 16èmes olympiades d'hiver et c'est pourquoi le CISM y délégua le

médecin chef Léon (membre de la Commission Permanente de Médecine du Sport) et le Lieutenant-Colonel Grandclement (Directeur de l'Equipe de France militaire de ski). «Sport et montagne» fut un séminaire de très haut niveau qui regroupa du 2 au 7 février 1992 plusieurs centaines de participants dans deux villes olympiques: Grenoble et Chamonix.



Les rencontres sportives internationales sont souvent l'occasion d'utiles réunions techniques qui permettent la confrontation des expériences et la coordination des projets d'action des nombreux acteurs si différents qui animent l'environnement de l'athlète: entraîneurs, organisateurs, fabricants de matériaux, journalistes, économistes, médecins, etc. De telles occurrences se renouvellent à chaque championnat du CISM: ce sont les

De gauche à droite: Professeur Monod, Docteur Léon, Lt-Col. Grandclement

Médecine Sportive – Sports Medicine

GRENOBLE
SPORTS de MONTAGNE
et SCIENCES
SPORTS de MONTAGNE
et SOCIETE

Cette session accueille les hommes de sciences et les techniciens de terrain dont les travaux préparent l'adaptation réciproque des composants de la trilogie: Homme, Montagne et Société.

SPORTS DE MONTAGNE ET SCIENCES

Plusieurs recherches en cours étudient l'interface Homme-Environnement pour maîtriser au mieux l'ergonomie du sportif: adaptation du matériel, modélisation mathématique de l'entraînement et de la performance, aide psychologique à l'apprentissage et définition mythique de la performance. Tous ces thèmes de réflexions ne convergent pas seulement au profit du sportif d'élite, mais ils concourent aussi à mieux intégrer les athlètes handicapés dans le mouvement sportif international. Cependant, si le progrès scientifique peut parfois créer la tentation déviante de recourir aux méthodes et procédés de dopage, il doit en contrepartie proposer une technologie suffisante pour lutter contre ce fléau qui met l'olympisme en péril.



La montagne d'été ou d'hiver s'ouvre ainsi au grand public sur des thèmes attractifs et concurrentiels et devient à terme un sujet de débats en Droit, en Economie et en Science de Gestion. La mondialisation du sport d'élite entraîne sa politisation. Ce phénomène justifie une conclusion en forme de cri d'alerte: **en route vers le XXIème siècle, que devient l'identité du Sport, que devient l'Olympisme.**

CHAMONIX:
TRAUMATOLOGIE ET
PHYSIOLOGIE

La session consacrée à la traumatologie développa surtout les multiples aspects des accidents de ski et leurs conséquences:

- Des bilans numériques de fréquence des blessures, de même que leur nature relevée en fonction de l'équipement du skieur.
- Présentation de plusieurs expériences de **médicalisation des secours sur piste et hors piste**. Chacun souscrit à la nécessité d'une bonne formation suivie d'un recyclage périodique régulier des pisteurs-secouristes qui sont les premiers à intervenir sur l'accidenté, car ce sont eux qui prennent la décision de faire intervenir des moyens de secours très équipés tels qu'une ambulance-hélicoptère. Or, près de 50% de ces interventions lourdement médicalisées se sont révélées injustifiées, la gravité de la blessure ayant été estimée par excès. Par ailleurs, le diagnostic critique du pisteur-secouriste pourrait être guidé si une infrastructure de radio-communication existait entre un service d'urgence et les pistes. En effet, il est parfois vital que soit réalisée une

assistance médicalisée pré-hospitalière pour de nombreux accidentés, encore faut-il que ces secours ne soient pas inutilement dispersés ni dispensés.

- Une table ronde ouvrit la discussion sur les accidents des sports de glace puis plusieurs orateurs insistèrent sur les **incidences juridiques et économiques** des accidents des sports de montagne et des sports de glace. Les problèmes ne sont pas globalement différents de ceux posés par l'ensemble des activités de loisirs et sont aujourd'hui une question incontournable. La fréquence relative des accidents diminue, mais de nouvelles lésions sont de plus en plus coûteuses: la maîtrise des contraintes financières devrait recourir à des solutions qui restent à définir...
- L'importante session de physiologie réunit les chercheurs et les praticiens de terrain qui observent l'Homme à l'effort en haute et très haute altitude¹, les deux contraintes environnementales majeures étant l'hypoxie et le froid. Voici quelques résultats d'études récentes:

les effets combinés de l'hypoxie chronique sur les récepteurs myocardiques concourent à une limitation bénéfique de la consommation d'oxygène par le muscle cardiaque, en particulier lors de l'exercice intense.

Les performances anaérobies ne sont pas altérées en haute altitude pendant un séjour s'achevant avant le début de la fonte musculaire.

L'oedème chronique de très haute altitude provoque une activation de la coagulation.



Tomba en concentration

SPORTS DE MONTAGNE ET SOCIETE

Voici l'occasion d'une approche historique, politique et sociologique des usages sportifs de la montagne: la performance du sportif-idole devient le moteur, aux effets amplifiés par les médias, des phénomènes de tourisme et loisirs sportifs.



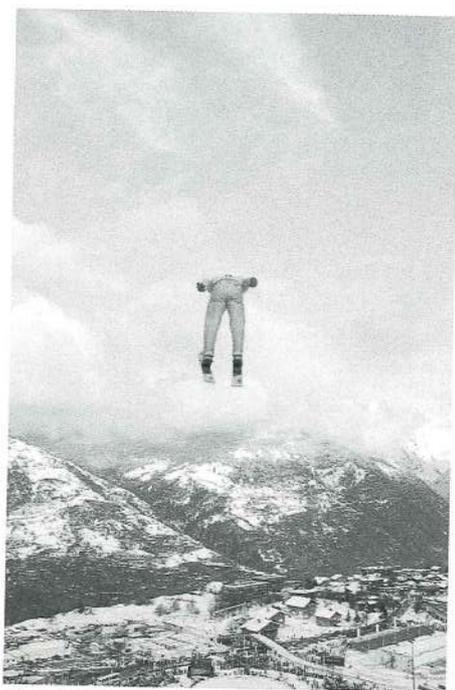
Un protocole de mesures des réponses cardiaques et respiratoires à l'hypoxie, au repos et à l'exercice, permet de dépister les sujets les plus sensibles à la pathologie d'altitude.

Par ailleurs, les personnalités anxieuses se révèlent particulièrement fragiles au mal aigu des montagnes.

Les pertes de poids constatées lors des séjours prolongés à 5000 m seraient dues aux effets conjugués d'une anorexie essentielle aggravée par le manque de confort lors de la prise alimentaire, par l'absence d'aliments rapides et par un effet direct de l'hypoxie sur le métabolisme des protéides.

L'habitué au froid est contemporaine d'une importante activation du système sympathique.

Une préacclimatation bien conduite en caisson hypobare (38 heures en 4 jours consécutifs) permet de gagner de 1 à 3 semaines de progression en montagne.



L'intérêt de la préparation des athlètes en altitude fut une nouvelle fois débattu entre sportifs, entraîneurs et médecins. Si tous admettent un effet « globalement positif » de ces séjours, les médecins sont cependant les plus prudents: pas n'importe quelle altitude pour n'importe quel sport et n'importe quel calendrier. En haute altitude, l'intensité de l'entraînement est diminuée, et la qualité de la coordination gestuelle est moins bonne. De plus, une période de baisse de forme survient souvent dans les 8 jours qui suivent le retour en basse altitude.

Le professeur Houston (Burlington - USA) entrepris de conclure ce congrès en retraçant l'histoire d'une toute récente complicité entre le montagnard et le scientifique, tous deux unis dans le même but: mieux connaître la Montagne pour l'aimer plus encore.

Le point final de cette exceptionnelle réunion savante fut inscrit par le Docteur Forray, chirurgien à Chamonix, qui rappela que le Mont Blanc fut le premier prétexte à l'**Aventure alpine scientifique**.

chamonix
mont-blanc france
VILLE OLYMPIQUE


¹ Les différentes altitudes:
 5.500 à 8.848 mètres: Très haute altitude - Vie permanente impossible?
 2.000 à 5.500 mètres: Haute altitude - Effets ressentis au repos et à l'exercice.
 1.000 à 2.000 mètres: Moyenne altitude - Effets sur la performance maximale.
 Moins de 1.000 mètres: Basse altitude - Pas d'effet.

marango sport



 **Diners Club International**

 **BROWNING**



polytronic

CH-5630 MURI SWITZERLAND

OURS PARTNERS FIRMS
NOS FIRMES PARTENAIRES